La Grande Époque

The Epoch Times 大紀元

ÉDITION 195

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM 33 PAYS 17 LANGUES 1 JOURNAL 1 – 15 MARS 2011 • BIMENSUEL

Prévoir les tremblements de terre

P. 9 Nouveau Regard

Une compagnie d'exception : Shen Yun Performing Arts

P. 16 Culture

La Slovénie, joyau vert d'Europe

P. 11 Voyage

Le jasmin méditerranéen pousse-t-il à l'Est ?

Avec l'enchaînement des événements et la chute de dictateurs nord-africains, fermement maintenus en place au nom de la *realpolitik* occidentale, la question se pose de la possibilité que l'Asie – et en particulier la Chine – voient le même phénomène se produire. Des ingrédients comparables sont présents : émergence d'une classe moyenne à qui le fait de pouvoir manger ne suffit plus, accroissement des inégalités, dégoût face à la corruption, pouvoirs occidentaux compromis. Dernier ingrédient, comme pour la Tunisie, l'Egypte et la Lybie, de doctes spécialistes affirment avec la certitude la plus complète qu'une perte de contrôle du régime chinois est impossible. Ce qui pousse à penser que tout est envisageable.

La Chine prend effectivement la menace très au sérieux et a bloqué de nouveaux mots-clés sensibles sur Internet, comme « jasmin », « Tunisie », « Egypte. » Des Chinois expatriés supposent même que le régime chinois est derrière l'organisation des « manifestations du jasmin » vues à Shanghai ces derniers jours, avec comme objectif de créer des micro-événements bien contrôlés et de transmettre dans toute la Chine le message de l'impossibilité d'une autre révolution de jasmin.

C'est le cas de Shi Zangshan, un expert basé à Washington DC, pour qui les manifestants shanghaïens que la presse étrangère a pu filmer étaient bien trop calmes et bien trop obéissants.

Lire la suite page 5

Tsunami emportant le monde arabe ou annonce d'un printemps démocratique ?

La révolution du jasmin en Tunisie, les révoltes de la place Tahrir au Caire qui ont entraîné la chute de Moubarak, les mouvements sociaux en Algérie, au Yémen, en Jordanie, au Bahreïn ou encore à Djibouti et les journées de la colère en Libye font la Une de l'actualité du début de l'année 2011, avec un nombre de morts qui croît de jour en jour. L'Algérie a connu en janvier 2011 des émeutes dans 20 de ses 48 *willayas* et des marches populaires du CNCD (coalition des partis politiques), avec levée prévue de l'état d'urgence mis en vigueur depuis 1992. Des mouvements sont prévus au Maroc. L'intensité et la contagion de ces mouvements a surpris même les observateurs les plus avertis, dont la connaissance des sociétés ne se limitait pas aux hôtels internationaux et aux relations avec les pouvoirs politiques, économiques ou médiatiques en place.

De nombreux « spécialistes » du Maghreb et de l'Orient ont retourné leur veste. Ceux qui voyaient dans des régimes stables et autoritaires un moyen de lutter contre l'islamisme et d'éviter le chaos dénoncent aujourd'hui des régimes où dominent la corruption, le népotisme et l'arbitraire. Face au tsunami populaire, les digues s'effondrent, et ceux qui pensaient que l'Afrique subsaharienne, ou encore les monarchies pétrolières n'étaient pas concernées, sont démentis par l'actualité.

L'ampleur de ces mouvements est sans précédent et diffère des mouvements anciens de la « foule arabe ». Elle a été « mass-médiatisée » par les téléphones portables, Internet ainsi que par le satellite. Les revendications sont démocratiques et la mobilisation ne se fait pas, jusqu'à présent, sur des bases idéologiques anti-occidentales, anti-sionistes ni islamistes. La démocratie n'est plus perçue comme un objectif qui ne peut venir qu'après la satisfaction de besoins essentiels, mais apparaît majoritairement comme un moyen de lutter contre la captation des richesses et les inégalités. Il faut également rappeler l'importance des « émeutes de la faim » qui ont eu lieu en 2008 dans les pays africains et qui visaient aussi à contester les pouvoirs en place. Les différentes révoltes et révolutions, initiées au sein de l'Afrique septentrionale, peuvent exercer des effets domino à l'Est, dans le Moyen-Orient arabe, ainsi qu'en Iran ou encore en Afrique subsaharienne, dans un contexte de faible légitimité des pouvoirs, de flambée des prix alimentaires et de croissance économique génératrice de fortes inégalités et frustrations.

Lire la suite en page 2

International P. 2

Tsunami emportant le monde arabe ou annonce d'un printemps démocratique ?

International P. 4

Amérique latine : la France de plus en plus inaudible et déconsidérée

Chine P. 5

Après la mélamine, du « lait de cuir »

SOMMAIRE

2, 3 et 4 International
5 et 6 Chine
7 Économie
8 Annonces classées

cahier A

9 Nouveau Regard
10 Nature
11 Voyage
12 Vivre aujourd'hui
13 Santé
14 Cinéma
15 Culture
16 Culture

cahier B

Tsunami emportant le monde arabe ou annonce d'un printemps démocratique ?

Suite de la première page

Les points communs à ces révolutions sont sans nul doute les immolations par le feu, la chute du mur de la peur face aux forces de répression, ainsi que le rôle des téléphones portables, d'internet et des mass media, qui favorisent nettement la contagion de l'information. Nul ne peut savoir vers où ira ce vent de liberté. Malgré tout, des régimes radicaux, de type iranien, sont peu envisageables. Y aura-t-il une montée des différentes mouvances islamistes, avec peut-être un pouvoir islamo-républicain de type AKP, le parti turc de Tayyip Erdogan, cautionné par les puissances occidentales ? Y aura-t-il un effet domino et de contagion des révolutions de la rue dans les autres pays du Moyen-Orient et en Afrique subsaharienne, qui entraînerait des répressions parfois très violentes ?

Répondre à ces questions suppose de dépasser des *a priori* et assimilations rapides sur les régimes forts, remparts contre l'islamisme, sur le rôle de l'armée ou le spontanéisme de mouvements démocratiques. L'armée a joué en Tunisie, puis en Égypte, un rôle central face à des régimes vieillissants ayant perdu de leur légitimité. Dans la plupart des pays, cette configuration ne se retrouve pas. Il importe surtout de rappeler le caractère imprévisible des mouvements de masse et l'incertitude dans laquelle se trouvent les « *spécialistes* », dont il est souvent préférable d'oublier rapidement les prévisions. On observe des similitudes mais surtout de fortes différences, interdisant les amalgames, entre les sociétés et les États du Maghreb et ceux du Machrek. Le face à face entre un État patrimonialiste, clientéliste, et des mouvances islamistes pour les classes démunies dépend largement de la constitution ou non de classes moyennes, du tissu économique, de l'organisation de la société et du rôle historique de l'armée. En nous limitant à l'Afrique méditerranéenne, essayons de rappeler les différences importantes, au-delà des mêmes aspirations démocratiques et des convergences des mouvements populaires.

Sur le plan politique dominent certes des régimes rentiers patrimonialistes et clientélistes liés à des recettes extérieures : hydrocarbure et transferts des migrants pour l'Algérie et la Libye, aide stratégique, tourisme, transferts des migrants pour l'Égypte, tourisme et transferts de migrants pour le Maroc et la Tunisie. Ces richesses sont captées par des classes-État et des régimes politiques caractérisés par une longévité de leurs dirigeants, avec de fortes asymétries entre le pouvoir et les populations. La légitimité initiale des régimes autoritaires au lendemain des indépendances (lutte anti-colonialiste, panarabisme, nationalisme anti-occidental et anti-ottoman) s'est progressivement érodée et a fait place à des pouvoirs personnalisés et à des satrapes accumulant des fortunes. Le sérail politique est vieillissant. Mais, en même temps, les régimes politiques diffèrent selon les histoires propres à chaque société. Les États égyptien et marocain ont une longue histoire, à la différence de l'Algérie ou de la Libye. La Tunisie et la Libye ont une grande unité ethno-linguistique, à la différence de l'Algérie et du Maroc. L'Égypte a une plus grande hétérogénéité religieuse avec le poids des coptes. Le caractère personnalisé du pouvoir en Tunisie, en Égypte et en Libye diffère du système politique militaro-pétrolier existant en Algérie, ou encore de la légitimité monarchique de l'État chérifien où le roi a, comme en Jordanie, une figure unificatrice. L'armée (plus de 450.000 hommes) joue un rôle déterminant en Égypte, en ayant à la fois le pouvoir politique et économique. Elle a un rôle essentiel en Algérie avec une moindre légitimité politique. Elle est plutôt républicaine en Tunisie, légitimiste au Maroc, alors que les tribus en Libye sont fidèles au « *roi des rois traditionnels de l'Afrique* ». La Tunisie a les conditions les meilleures pour construire une démocratie moderne avec État de droit, élections libres, séparation des pouvoirs et laïcité de la constitution, tout en n'étant pas un enjeu géopolitique majeur. Elle dispose d'un poids élevé des syndicats, d'un bon niveau de formation des jeunes, de la montée de classes moyennes, de l'absence de clergé, et d'une armée républicaine.

Les pays d'Afrique du Nord ont connu une explosion démographique depuis les indépendances. La population égyptienne, qui était de 20 millions en 1952, est aujourd'hui de 85 millions et devrait se situer à plus de 110 millions en 2020. En 50 ans, elle est passée (en millions) de 10,8 à 35 pour l'Algérie, de 11,6 à 31,2 pour le Maroc et de 4,2 à 10 pour la Tunisie. La transition démographique, en relation avec la scolarisation notamment des femmes, a conduit dans les différents pays arabes à un bonus, en terme de poids des actifs par rapport aux non actifs, mais également à une « *bombe* » liée aux cohortes très nombreuses de jeunes à la recherche d'emplois. Le chômage est endémique et touche de plus en plus des diplômés sans perspectives et branchés sur les informations mondiales et les NTIC. L'Egypte est au 107e rang mondial du chômage, le Maroc au 109e rang, l'Algérie au 110e et la Tunisie au 140e rang mondial. Au-delà de ces chiffres, les situations diffèrent évidemment selon le niveau de formation et l'importance du chômage des diplômés.

Le contrat social dominant, reposant sur l'acceptation de régimes non-démocratiques moyennant l'accès au minimum de subsistance pour les populations (faible pauvreté monétaire, scolarisation, subventions des produits de première nécessité notamment alimentaires), est fragile et ne correspond pas à la montée des classes moyennes voulant obtenir des droits civiques. Les sociétés se sont urbanisées et scolarisées ; elles ont développé des mouvements associatifs (exemples de l'Égypte et du Maroc) et syndicaux (cas de la Tunisie). Mais l'ascenseur social s'est grippé et l'investissement scolaire a plutôt accru les frustrations que formé des compétences utilisées par le système productif. Les classes moyennes libérales jouent un rôle croissant en Tunisie, à la différence des autres pays arabes. Le taux d'accès à l'enseignement supérieur atteint 30 % en Tunisie contre seulement 15 % au Maroc. Les cinq États sont à la fois des pays de transit migratoire, mais aussi d'émigration, du fait de leur position géographique frontale à l'espace Schengen. L'émigration est un amortisseur social, comme exutoire, mais aussi comme source de transfert. Les émigrés représentaient en 2009 5,3 % du PIB en Tunisie, 6,6 % au Maroc, 4 % en Égypte, contre 1,4 % en Algérie.

Les économies des cinq pays d'Afrique méditerranéenne connaissent une croissance économique notable mais génératrice de fortes inégalités. Celle-ci a été forte entre 1975 et 1981 avec un taux de croissance du revenu par tête de 3,2 % puis a relativement stagné entre 1987 et 1997 (0,4 %) pour connaître depuis une croissance supérieure à 3 %. Les pays ont à faire face à des défis environnementaux proches liés aux ressources naturelles limitées : terres arables, eau, avec une forte concentration de population le long du littoral. L'ajustement structurel a conduit à des réformes au Maroc et en Tunisie dans les années 1980, en Égypte dans les années 1990 et plus récemment en Algérie. La privatisation s'est traduite non pas par un jeu concurrentiel accru mais par la constitution de conglomérats en situation de quasi monopole. Les relations personnelles l'ont emporté sur les réformes institutionnelles (autorité de la concurrence, transparence des marchés publics). Les groupes économiques sont pour l'essentiel familiaux, liés au pouvoir politique et rendent difficile l'émergence d'entrepreneurs et de réseaux de PME. L'ouverture économique s'est accompagnée d'une fermeture politique et d'un chevauchement entre les jeux économiques et politiques. Mais le mode de développement de ces cinq économies diffère fortement.

Cette menace de tsunami ou cette annonce d'un printemps démocratique remet évidemment en cause l'échiquier et les enjeux internationaux. Personne ne peut savoir jusqu'où ira ce vent de la contestation, quelles seront les réformes mises en place et sur quelles bases se reconstruiront les régimes politiques. Les grandes puissances occidentales sont prises dans un dilemme. Comment prendre en compte ce vent de liberté qui souffle avec force sans que les alliances stratégiques ne soient remises en cause ou que les situations ne deviennent incontrôlables. À l'inverse de l'Union européenne, les États-Unis ont su anticiper ces mouvements sociaux, révoltes ou encore rebellions, rompant ainsi avec les alliances coupables. Ils ont avalisé les départs de Ben Ali ou de Moubarak. L'Union européenne a été particulièrement silencieuse alors que ces pays, exception faite de la Libye, font partie de l'Union pour la méditerranée (UPM). Elle a longtemps soutenu des régimes peu légitimes dont les rivalités faisaient échouer l'UPM, sans prendre en compte ce nouveau vent qui soufflait dans le monde arabe. Les régimes totalitaires, à commencer par la Chine, ont contrôlé les images en provenance des pays en contestation pour éviter une contagion interne. Al-Qaïda a jusqu'à présent été très discrète. De nombreux satrapes africains ont considéré que la Tunisie n'était pas un exemple pour le continent, et la dernière réunion de l'Union africaine à Addis Abéba a montré que la plupart des responsables africains ayant acquis le pouvoir par la force considèrent que la démocratie doit prendre en compte la culture africaine (propos du dictateur Obiang président de l'UA) ou la paix (propos du président de la Commission Ping). Les grandes puissances musulmanes non arabes, la Turquie et l'Iran seront-elles les bénéficiaires d'une conflagration des principales puissances arabes ? Aujourd'hui, la jeunesse regarde davantage vers la Turquie que vers l'Iran. Les opérateurs turcs conquièrent des marchés croissants dans les anciens sujets de l'Empire ottoman. La Palestine et Israël sont évidemment les plus directement concernés, et ce de par les liens entre les Frères musulmans et le Hamas ainsi que par la fragilité d'États comme l'Égypte, historique allié d'Israël.

Philippe Hugon
Directeur de recherche à l'IRIS

« Le vent qui souffle sur l'Afrique n'est pas un vent ordinaire c'est un ouragan. »
Leopold Sedar-Senghor

MARCO LONGARI/AFP/Getty Images

Le nouveau drapeau national lybien, déployé à Tobruk, dans l'est de la Lybie, le 25 février.

Kadhafi : agonie, malgré l'épée de Bolivar offerte par Chavez

CARACAS - Cuba, par la plume de Fidel Castro, le Nicaragua du président sandiniste Daniel Ortega et le Venezuela bolivarien d'Hugo Chavez sont les seuls ou presque à afficher encore leur appui à Mouammar Kadhafi. Mitraillant le peuple soulevé, le régime du dictateur libyen est à l'agonie, malgré l'épée que Chavez offrit à Kadhafi, celle du légendaire Simon Bolivar, libertador historique de l'Amérique du Sud soumise au colonisateur espagnol.

Il s'agit plus exactement d'une réplique de cette épée, aussi vénérée par les socialistes chavistes que l'était Durandal par le chevalier Roland et l'empereur Charlemagne en lutte contre les Sarrasins.

En lui faisant ce présent extraordinaire le 28 septembre 2009 sur l'île vénézuélienne de Margarita, au lendemain du IIe Sommet Amérique du Sud - Afrique, le président Chavez s'adressa solennellement comme suit au maître de Tripoli, en qui il voit encore un ami et allié en dépit des tueries dont il endeuille aujourd'hui la Libye :

« *Compagnon président Mouammar Kadhafi, ceci est la réplique de l'épée qui libéra l'Amérique il y a deux cents ans. C'est un bijou. Les peuples l'offrirent à Bolivar. (...) Elle a plus de trois mille pierres précieuses. L'originale était en or, en or pur. Cette épée est vivante et aujourd'hui elle chemine en Amérique latine. Au nom de notre peuple, de la Révolution bolivarienne, je te la remets, à toi soldat révolutionnaire, leader du peuple libyen, de la Révolution libyenne, leader des peuples d'Afrique et leader aussi aux yeux des peuples d'Amérique latine et des Caraïbes. Vive Bolivar ! Vive Kadhafi !* »

Selon l'agence de presse espagnole EFE, Hugo Chavez poussa le bouchon jusqu'à affirmer : « *Ce qu'est Bolivar pour nous, Mouammar Kadhafi l'est pour le peuple libyen* ». Cette phrase monumentale n'apparaît pas dans notre extrait du reportage télévisé en direct de la cérémonie, retransmise obligatoirement à l'époque par toutes les chaînes publiques et privées du Venezuela. La conclusion du journaliste chaviste en charge du reportage est, elle, très audible : « *Il est ainsi démontré que l'épée de Simon Bolivar ne chemine pas seulement en Amérique latine, mais aussi sur le continent africain* ».

L'opposition vénézuélienne souhaite que Kadhafi rende l'épée

Le drame du peuple libyen a remis la fameuse épée sous les projecteurs de l'actualité. Lors d'une séance de l'Assemblée nationale vénézuélienne, jeudi dernier, le député d'opposition Gustavo Marcano pria le ministre des Affaires étrangères, Nicolas Maduro, de ne pas laisser l'épée de Bolivar en mains indignes et donc d'appeler Kadhafi pour lui demander de la rendre.

Le ministre Maduro, homme de confiance d'Hugo Chavez, n'apprécia pas. En guise de réponse et très applaudi par les députés chavistes vêtus de rouge, il fit pendant dix minutes l'éloge du rôle historique qu'il attribue à Mouammar Kadhafi en Libye, en Afrique, ainsi qu'au sein de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) et du Mouvement des non-alignés.

Comme Fidel Castro, le ministre croit que la Libye est menacée d'une « *occupation militaire* » étrangère pour son pétrole. Et Nicolas Maduro de conclure : « *L'épée de Bolivar est aujourd'hui libre. Elle court de par le monde, avec sa valeur d'exemple, avec sa pensée, bien représentée, bien arborée, par notre peuple, par les peuples du monde, par les peuples d'Amérique latine. Cette épée est aujourd'hui revêtue de dignité* ».

Hugo Chavez, qui suivait probablement la séance parlementaire sur un téléviseur du palais présidentiel, avait alors déjà applaudi le ministre Maduro en pianotant sur son compte Twitter : « *En avant chancelier Nicolas : donne-lui une autre leçon à cette extrême droite pitiyanki ! [désignation habituelle par Chavez de toute opposition - ndlr] Vive la Libye et son Indépendance ! Kadhafi affronte une guerre civile !* »

Pour l'heure, l'épée de Bolivar restera donc à Tripoli. Que les nouveaux révolutionnaires anti-Kadhafi l'empoignent serait une image très commentée à Caracas. Une prédiction, insinueraient même les anti-chavistes.

Latin Reporters

Suède : une plaie ancienne non refermée

STOCKHOLM — Les Suédois se souviennent du meurtre du Premier ministre Olof Palme, 25 ans après les faits – un événement qui reste pour les scandinaves une tragédie comparable à l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy. Depuis le 1er mars 1986, des dizaines de scénarios ont été proposés pour expliquer l'assassinat de l'homme politique, sans que les responsabilités soient jamais clairement établies.

La plupart des Suédois suffisamment âgés à l'époque se souviennent de cette matinée où l'assassinat du Premier ministre a été annoncé. Un homme armé seul l'a abattu à la sortie d'un cinéma en plein centre de Stockholm. Il y était avec sa femme, sans garde du corps comme c'était la norme en Suède à cette époque.

AFP/Getty Images

Olof Palme à Stockholm en 1980.

L'enquête sur ce premier assassinat politique de l'histoire contemporaine en Suède a été émaillée de scandales et de controverses. L'assassin présumé, Christer Pettersson, a été condamné trois ans après, en 1989, et acquitté la même année après avoir fait appel. Il est mort libre en 2004, alors qu'un de ses amis proches affirme que Petersson lui avait avoué être l'assassin du Premier ministre, avec comme mobile le refus de celui-ci d'accorder la grâce à un de ses anciens co-détenus – Petterson avait déjà eu affaire à la police.

Olof Palme était une personnalité rayonnante de la vie politique suédoise, aussi détesté de ses ennemis qu'il était adoré par la plupart des Suédois. Une pléthore de théories sur les commanditaires de son assassinat, liées à ses prises de position publiques, demeurent vivement débattues un quart de siècle après : les agences de renseignement étrangères, les nationalistes kurdes du PKK, voire la police suédoise elle-même.

Les crimes graves n'étant en Suède plus prescrits 25 ans après les faits, l'enquête est toujours active, menée par trois policiers et un expert indépendant. Le dossier d'enquête est le plus volumineux de l'histoire mondiale du crime, affirme Stig Edqvist, un des enquêteurs, dépassant même le dossier Kennedy : 225 m^2 d'étagères sont remplies par les documents d'enquête, et il a été calculé qu'un avocat qui déciderait de les lire intégralement mettrait dix ans, à raison de 300 pages par jours – week-ends compris.

Plus de 130 personnes ont avoué le crime, multipliant exponentiellement les pistes d'enquêtes autour des affabulations sur le sujet. Kerstin Skarp, directeur de l'enquête, n'en voit pas la fin et considère qu'au vu du nombre de pistes ouvertes, l'enquête pourrait durer indéfiniment.

Barbro Plogander et Aron Lamm

Programme Franco-Chinois d'Affaires Internationales

ICD, "FAITES LA DIFFÉRENCE"

成为与中国交流的专家

- 第一、二学年于法国巴黎国际贸易与发展学院 ICD：
  以贸易与营销为核心的基本课程，及
  高强度汉语学习（每周十小时 + 暑期汉语强化训练）
- 第三、四学年于中国上海复旦大学
- 第五学年于 ICD
- 期间包括 12 个月的实习，分别在法国及亚洲进行
- 五年学成将获得中法双重认可：
  由法国高等教育与研究部认可的五年高等教育硕士文凭（Diplôme visé Bac+5），及
  由中国复旦大学经济学院颁发的国际事务本科进修证书

FUDAN UNIVERSITY 1905

GROUPE IGS

Contact :
Annie LE ROUX ou Sabine CHOLLET
01 40 03 15 52

ICD INTERNATIONAL BUSINESS SCHOOL

Diplôme visé BAC+5 par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche

www.icd-ecoles.com

2011 - Établissement d'enseignement supérieur technique privé

Où trouver La Grande Époque à Paris ?

Quelques adresses :

Hôtel Mansart, 5 rue des Capucines, 75001 Paris
Théâtre Le Dejazet, 41, boulevard du Temple, 75003 Paris
Boulangerie Vitry d'Aubigny, 133, rue Sèvres, 75006 Paris
Brasserie Lutetia, 23, rue de Sèvres, 75006 Paris
Les Deux Magots, 6, place Saint-Germain des Prés, 75006 Paris
Café de Flore, 172, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris
Le Bonaparte, 42, rue Bonaparte, 75006 Paris
Restaurant François Coppée, 1, boulevard du Montparnasse, 75006 Paris
Boulangerie Délices de Sèvres, 70, rue de Sèvres, 75007 Paris
Boulangerie Malo, 54, rue de Sèvres, 75007 Paris
Les Vins du Terroir, 34, avenue Duquesne, 75007 Paris
Le Concorde, 239, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
À La Dauphine, 237, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
Café Le Bourbon, place du Palais Bourbon, 75007 Paris
Hotel Fouquet's Barrière, 46 avenue George V, 75008 Paris
Plaza Athenee, 25 Avenue Montaigne, 75008 Paris
Le Paris London, 16, place de la Madeleine, 75008 Paris
Restaurant Hédiard, 21, place de la Madeleine, 75008 Paris
La Grande Époque, 83, rue du Château des Rentiers, 75013 Paris
Maroquinerie Mozart, 13, avenue Mozart, 75016 Paris

Amérique latine : la France de plus en plus inaudible et déconsidérée

Tristes tropiques pour la diplomatie française. Le président de la République, préparant son G-20 de 2011, avait pourtant mis la barre très haut. « *Il faut reprendre position en Amérique latine, avec ces pays qui sont des têtes de pont (..) avec lesquels la France construira des partenariats du XXIe siècle* », avait-il déclaré tambour battant en octobre 2010.

EVARISTO SA/AFP/Getty Images

Michèle Alliot-Marie lors de son déplacement au Brésil le 22 février.

Mme Michèle Alliot-Marie [alors encore Ministre des Affaires Etrangères, ndlr], a bien effectué les 21 et 22 février 2011 une visite au Brésil relativement longue. Le Brésil, il est vrai, n'est-il pas un partenaire stratégique de la France depuis la visite effectuée par le président français en 2008 ? Les deux pays n'ont-ils pas un agenda de plus en plus dense, prenant en compte la mondialisation de l'horizon brésilien, de l'Afrique, du Proche-Orient et de l'Iran ? Qui plus est l'environnement des affaires a pris ces derniers temps du volume. 450 entreprises françaises sont présentes là-bas et bataillent durement avec d'autres concurrents. Avec Coréens et espagnols, pour disputer le contrat du TGV Rio de Janeiro-São Paulo, par exemple, et avec Suédois et Nord-Américains pour décrocher la timbale du renouvellement des avions de chasse militaires.

La visite a-t-elle répondu aux objectifs qui auraient du être les siens ? La ministre était-elle le bon interlocuteur ? La lecture de la presse brésilienne permet de s'interroger. Elle plante un décor assez décapant pour la France, la défense de ses intérêts, comme pour l'approfondissement d'un partenariat inscrit dans la durée. *O Globo*, le grand quotidien de Rio, après avoir rappelé les enjeux de la visite, a en effet présenté la ministre française de la façon suivante : « *Michèle Alliot-Marie vient au Brésil dans un moment délicat, puisqu'elle court le risque de perdre sa charge en raison de ses liens avec l'ex-président de Tunisie, Zine El Abidine Ben Ali . Selon l'opinion publique, sa visite de deux jours au Brésil sera sa dernière comme ministre des Affaires étrangères de la France. D'après une enquête rendue publique ce mardi par Libération, 68 % des Français ne lui "font plus confiance" (..) Les parents de la ministre auraient profité du voyage pour faire des transactions immobilières avec un entrepreneur proche de Ben Ali. Au-delà de ce scandale, le positionnement peu clair de la diplomatie française face aux révoltes populaires du monde arabe a affecté, selon la presse française, le président Nicolas Sarkozy* », a conclu *O Globo*. *O Estado de São Paulo*, le quotidien des milieux d'affaires, a très directement demandé à Mme Alliot-Marie si « *elle ne regrettait pas d'avoir fourni des armes à Ben Ali utilisées contre les manifestations démocratiques* ». *Meionorte* a lui aussi informé ses lecteurs, que la « *ministre arrive au Brésil à un moment où elle est durement critiquée en France* » (..) car « *il a été découvert qu'elle a passé des vacances en Tunisie pendant la révolte, utilisant l'avion particulier d'un proche de Ben Ali* » (..) ainsi que « *d'avoir facilité l'envoi de gaz lacrymogènes* ».

Le Brésil, dira-t-on, n'est pas en Amérique latine le seul membre du G-20. Il y a plus au nord, associé au sein de l'ALENA aux États-Unis et au Canada, le Mexique. Le Mexique doit d'ailleurs après la France présider le G-20. La diplomatie d'influence avait mobilisé tous ses moyens pour créer un climat propice à l'écoute par Mexico des grandes propositions françaises sur la réforme et la régulation du système financier international. De grands événements culturels avaient été programmés à cet effet pour présenter en 2011 le Mexique aux Français, et en 2012 la France aux Mexicains. Manifestement, tous ces beaux projets sont partis à vau-l'eau. L'année du Mexique en France a été suspendue. Ernesto Cordero, ministre des Finances du Mexique, a refusé d'assister à la réception de bienvenue donnée par le président Sarkozy aux délégations du G-20 présentes à Paris le 19 février. Il a tenu dans son ambassade parisienne des propos laissant entendre qu'il avait refusé tout contact bilatéral avec la ministre française de l'Économie, Christine Lagarde. La grande politique a manifestement trébuché sur la communication très particulière du président français qui monte en épingle médiatique la situation de jeunes femmes françaises détenues à l'étranger, quelles qu'en soient les raisons. Or le 9 mars 2009, alors qu'il était en visite officielle au Mexique, le chef de l'État français avait de façon insolite interpellé publiquement les sénateurs mexicains. Au mépris des modes opératoires diplomatiques concernant le traitement de ce type de dossiers, il avait signalé à la tribune du parlement la situation d'une ressortissante française condamnée par la justice du Mexique. Depuis cette date, la presse mexicaine, les partis politiques de droite comme de gauche et le gouvernement mexicain ont fustigé la méthode, jugée ingérente. Le président français s'est entêté dans ses démarches et pressions à caractère public. L'accompagnement culturel du G-20 en a fait les frais. La France prétendait placer en 2011 toutes les activités de l'Année du Mexique sous le parrainage moral de la personne incarcérée au Mexique pour complicité d'enlèvement. Le Mexique a refusé tout aussi publiquement cette conditionnalité. Les organisateurs des manifestations programmées, de Lyon à Paris en passant par Toulouse, présentent aujourd'hui l'ardoise financière au président français. Les diplomates, de façon insolite, se sont insurgés dans une tribune libre du journal *Le Monde*, contre une « *diplomatie* » qui, en mélangeant les dossiers, - la carpe des affaires individuelles avec le lapin des politiques d'État-, paralyse finalement les unes comme les autres. Les relations franco-mexicaines sont désormais gravement altérées, sans que pour autant le sort de Florence Cassez ait bougé d'un centimètre.

Il y a quelques années c'est une autre jeune femme qui mobilisait le président français, la franco-colombienne Ingrid Betancourt, alors détenue par les FARC. Recevant à l'Elysée en juillet 2007 Felipe Calderón, le président mexicain, Nicolas Sarkozy avait mis en bonne place dans leur échange, ainsi qu'en fait foi le communiqué publié à l'issue de cet entretien, le dossier Betancourt. On connaît la suite. Le président français a harcelé les autorités colombiennes, exigeant la libération d'un responsable de la guérilla, Rodrigo Granda, alors détenu, afin d'obtenir un hypothétique échange. Élargi grâce à cette intervention française, Rodrigo Granda a repris du service actif au sein des FARC. Le président français alors a changé son fusil médiatique d'épaule. Il a pris le micro de RFI, pour tenter d'attendrir le chef des ravisseurs, qualifié pour l'occasion, de « *Monsieur Marulanda* », et ainsi par la magie du verbe obtenir que l'otage lui soit remise. L'intéressée a finalement été libérée début juillet 2008 par les forces armées colombiennes. Ce qui n'a pas empêché Nicolas Sarkozy d'organiser à l'intention des Français un show télévisé avec les enfants de l'ex-otage et son premier ex-mari.

La Colombie, dira-t-on, n'avait pas l'importance du Brésil ou du Mexique. Et la France a pu sans trop de dommages passer quelques années en froid avec Bogota. Sans doute. Mais la crédibilité de la France à l'étranger en général, et en Amérique latine de façon particulière, a été écornée par la conception de la diplomatie révélée par cette obsession médiatique. Destinée à influencer les téléspectateurs français, cette forme de communication instrumentalise les victimes et obère gravement la diplomatie et les intérêts nationaux. Du reste, les retombées de cette affaire n'en finissent pas de provoquer des dégâts collatéraux. Le 22 février 2011, le journal de Bogota, *El Tiempo*, a sélectionné dans Wikileaks les bonnes pages envoyées au Département d'État par l'ambassade des États-Unis en Colombie, au sujet de l'activisme français concernant l'enlèvement d'Ingrid Betancourt. Selon le quotidien *El Tiempo*, une dépêche envoyé le 24 juin 2008 par les diplomates nord-américains signale qu'un intermédiaire du président français « *a dit à Reyes* » (= l'un des responsables des FARC) « *que le gouvernement français demanderait à l'Union européenne la levée de la classification des FARC comme groupe terroriste et autoriserait l'ouverture à Paris d'un bureau des FARC, en échange de la libération d'Ingrid Betancourt* ».

Plusieurs jeunes françaises sont actuellement détenues au Brésil, la plupart pour trafic de stupéfiants. On ne peut légitimement au vu de l'obsession féminine et émotionnelle de la diplomatie élyséenne en Amérique latine, qu'être préoccupé pour l'avenir de la relation bilatérale franco-brésilienne.

Jean-Jacques Kourliandsky
Chercheur à l'IRIS

PUBLICITÉ FRANCE

Après la mélamine, du « *lait de cuir* »

Depuis des années, les producteurs laitiers chinois se rendent dans les tanneries locales, afin de collecter des débris chimiques provenant du processus de ramollissement du cuir, qu'ils ajoutent au lait, pour augmenter sa teneur en protéines. C'est la même logique que pour les ajouts de mélamine qui ont gravement intoxiqué des dizaines de milliers de bébé. Cette fois, pas de calculs rénaux, les produits chimiques ajoutés – protéines de cuir hydrolysées, dichromate de sodium et de potassium, chrome hexavalent – sont cause de cancer. Ce lait toxique a été surnommé « *lait de cuir* » et ses premières victimes, les plus vulnérables, sont les nourrissons.

Le problème a été rapporté dès 2005, mais de récents reportages dans les médias chinois, ainsi que les négations claironnées par le Parti communiste – il n'y aurait « *aucun problème* » – l'ont à nouveau mis en lumière.

Le *Zhejiang Metropolitan Daily* rapporte par exemple que cinq lots de boissons lactées sur huit provenant de la SARL Laitière Chenyuan de l'agglomération de Jinhua, province de Zhejiang, contiennent des niveaux élevés de protéines hydrolysées provenant du cuir. De plus, six lots de produits vendus sur les marchés de Longyou, Haining et Jaishan contenaient tous des protéines de cuir hydrolysées.

Le journal *Wenweipo* de Hong Kong rajoute que depuis 2005, au moins 200 usines laitières de la province de Shandong ont ajouté des protéines de cuir hydrolysées à leurs produits.

En juillet 2005, l'agence de presse officielle Xinhua expliquait déjà que dans la province de Shanxi, du lait artificiel était fabriqué à partir d'arômes de synthèse, d'hydrolat de protéines et d'additifs, puis vendu sous des noms de marques célèbres.

Aucune action n'est mise en œuvre pour faire cesser la pratique. En mars 2009, une inspection du site de la SARL Laitière Chenyuan a permis de découvrir 20 kilogrammes de sacs de protéines de cuir hydrolysées, ainsi que 1.300 boîtes de produits laitiers contaminés. Des cas similaires ont été aussi rapportés dans les provinces de Shandong, de Shanxi et de Hebei.

L'Administration de la sécurité alimentaire du Conseil d'État chinois a émis, le 13 février, une notice informant que depuis juillet 2010, avaient été découvertes 40 installations illégales dédiées à la fabrication et à la vente de produits laitiers. Un total de 2.131 tonnes de poudre de lait contaminé a été confisqué.

AFP/Getty Images

Après le scandale du lait contaminé par la mélanine, du « lait de cuir » a été récemment découvert en Chine.

Wang Xiaofeng, expert de l'inspection alimentaire de Pékin affirme que les protéines de cuir hydrolysées sont plus difficiles à détecter que la mélamine, à cause du type de protéine elle-même. La méthode d'inspection élaborée par le ministère de l'Agriculture vérifie si les produits laitiers contiennent de l'hydroxyproline, un type de collagène animal hydrolysé. Si c'est le cas, on peut en déduire que le produit contient des protéines hydrolysées de cuir.

Un système social brisé

Derrière les additifs divers, des commerçants malhonnêtes rajoutent souvent de l'eau au lait. Celui-ci, ainsi dilué, ne peut passer les tests d'analyses nutritionnels du fait du taux de protéines réduit. Des substances sont alors ajoutées pour s'assurer d'un niveau de protéines acceptable.

L'hebdomadaire *Xinmin* cite un expert de l'industrie laitière qui affirme qu'une tonne d'hydrolysat de protéines coûte 1.000 yuans. Le coût de production normal d'une tonne de lait en poudre –comprenant le lait frais, le travail, l'eau et l'électricité—est d'au moins 20.000 yuans. Avec l'hydrolysat de protéines, le coût peut descendre jusqu'à 4.000 ou 5.000 yuans, soit 75 % d'économies.

Le lait est en Chine principalement consommé par les enfants et constitue la seule source nutritive pour les bébés. Les conséquences dévastatrices du scandale de la mélamine chimique en 2008 sont encore inconnues, des millions d'enfants concernés devant s'attendre à des conséquences à long terme.

À cette époque, les autorités du Parti communiste avaient dissimulé les empoisonnements jusqu'à ce que les Jeux olympiques soient terminés.

Le professeur Guo Yuhua du département de sociologie de l'université de Tsinghua affirme qu'il s'agit d'un problème du système social chinois, où chacun recherche son propre intérêt.

« *Nous vivons dans une société où les gens s'empoisonnent les uns les autres* », a déclaré Monsieur Guo à Ming Pao de Hong Kong.

Monsieur Guo a précisé que l'environnement social en Chine se détériore rapidement, la dégradation débutant par le sommet avec différentes professions ayant chacune leurs moyens propres d'obtenir des bénéfices en blessant les autres.

« *Il n'y a aucune confiance dans la société, et les gens honnêtes sont habituellement désavantagés* », assène Monsieur Guo.

Wang Dingmin, ancien responsable de l'Association de l'industrie laitière de Guangdong, a déclaré à l'hebdomadaire *Xinmin* : « *La technologie utilisée pour les faux produits ne peut venir que des experts. De nombreuses personnes recherchent et développent spécialement cette sorte de technologie et la vendent à d'autres. Finalement, elle se diffuse partout* ».

Des parents découragés

Certaines victimes du lait en poudre contaminé à la mélamine affirment avoir entendu parler auparavant du « *lait de cuir* ». Pour eux, le Parti communiste ne crée des règles d'inspection qu'après les scandales et ne prend pas les mesures appropriées afin de protéger les intérêts des consommateurs.

Les victimes se plaignent aussi du manque de transparence. L'enfant de Jiang Yalin est tombé malade après avoir ingéré du lait en poudre contaminé à la mélamine. Maintenant, elle veut savoir comment les inspections sont réellement menées.

« *Ils ne parlent que des inspections, mais ne nous disent pas combien de "lait de cuir" a été découvert. Ils ne veulent pas nous dire quels pourraient être les dommages et leur gravité. Et lorsque les problèmes sont trop importants pour les dissimuler, ils mettent alors sur pied une nouvelle politique* », affirme Mme Jiang.

Au cours des onze premiers mois de 2010, les importations de lait en poudre en Chine ont atteint 370.000 tonnes. Les médias de Hong Kong affirment que les touristes de Chine continentale recherchent en priorité du lait en poudre lors de leurs déplacements dans l'île. Certaines grandes marques de lait en poudre pour nourrissons et bébés sont très demandées et les touristes se jettent rapidement dessus. Même constat à Macao, où les médias indiquent que les voyageurs venant de Chine continentale font de l'achat de lait en poudre un thème clé de leur visite—ne laissant souvent plus rien pour les résidents locaux.

> *« Nous vivons dans une société où les gens s'empoisonnent les uns les autres. »*

La source du problème

Le docteur David Gao est l'ancien doyen de l'université de l'industrie légère et des sciences de l'alimentation à l'université de technologie du sud de la Chine, de Guangzhou, province de Guangdong. Il dirige actuellement une équipe de recherche sur l'alimentation dans une société de produits naturels aux États-Unis.

Dans un courriel à *The Epoch Times*, il explique que pour le Parti communiste chinois, les gens ne comptent pas.

« *Les produits alimentaires faux et toxiques inondent le marché chinois et le taux de cancer en Chine est très élevé. Le Parti communiste chinois (PCC) traite ces questions seulement en surface, comme faire des exemples avec quelques individus, généralement simplement pour sauver la face* », affirme-t-il.

« *Le régime est la véritable cause de la destruction de la société civile en Chine. Il ne se soucie pas du bien-être des gens, mais prône un système de survie pour le plus apte. Son point de départ a toujours été d'utiliser les gens pour s'enrichir.* »

D'après lui, les efforts du PCC au cours des années pour avilir et détruire les valeurs morales traditionnelles, ainsi que les persécutions actuelles des personnes ayant foi et conviction, ont également contribué à cette tendance à la baisse.

« *Tout ceci a eu pour effet de terroriser et de déshumaniser la société civile. Les Chinois paient un prix très lourd* », a-t-il affirmé. « *La corruption systématique du haut vers le bas est généralisée. Les gens feraient n'importe quoi pour de l'argent s'ils* pensent pouvoir s'en tirer. Peu leur importe que cela nuise à quelqu'un. »

Yiran Feng et Gisela Sommer

Le jasmin méditerranéen pousse-t-il à l'Est ?

Le 21 février, plusieurs journaux en Asie ont affirmé que les rassemblements avaient été organisés par le leader démocrate Wang Dan, un ancien de la place Tiananmen, et par le mouvement bouddhiste Falun Gong. Problème, les représentants du Falun Gong nient toute implication. « *Nous sommes des personnes suivant les principes d'authenticité, compassion et tolérance* » explique Yang Sen, un porte-parole du mouvement. « *Nous ne nous occupons pas de politique et n'avons aucune position sur ces choses. Le déroulement de ces événements est étrange* ». Comme Shi Zangshan, Yang Sen se demande si l'événement n'a pas été initié par le parti communiste chinois, avec comme objectif de renforcer la répression de tout ce qu'il considère comme une menace.

Reporters sans frontières rappelle utilement à ce sujet que « *lors d'un séminaire qui a eu lieu le 19 février 2011, le président Hu Jintao a défini les 'huit axes' de sa stratégie de contrôle social, dont la septième traite de la cybercensure. Il a ainsi appelé les dirigeants provinciaux à 'augmenter le niveau de contrôle de la société virtuelle et à perfectionner les mécanismes de canalisation de l'opinion publique en ligne'. Cette stratégie vise à 'consolider l'harmonisation de la société', euphémisme souvent utilisé par le gouvernement pour justifier la censure.* »

Le jasmin méditerranéen ne pousse pas en Chine diront les spécialistes. Mais en Chine, on semble s'interroger quand même.

Aurélien Girard et Quincy Yu

La pire sécheresse en 60 ans

Selon les statistiques du gouvernement [chinois] parues le 28 janvier 2011, 7,7 millions de mu (5 160 millions de km²) de terres agricoles, 2,57 millions de personnes et 2,79 millions de têtes de bétail ont été touchés par la sécheresse. L'impact immédiat a été l'augmentation des prix des denrées alimentaires . En effet, son implication dans la sécurité alimentaire a poussé l'Agence Alimentaire des Nations Unies à émettre un avertissement en direction des marchés mondiaux des céréales.

Malgré les sérieuses implications sociales et politiques de la sécheresse, il n'y a pas eu beaucoup d'inquiétude parmi les personnes influentes sur les plateformes du web chinois. La communauté publique en ligne a été dominée par des affaires urbaines, comme Wang Xiaojian le fait remarquer sur le microblog Sina:

« *Certains villageois ont frappé à ma porte et m'ont demandé si je pouvais les aider à inciter le département des ressources en eau à sauver les récoltes de blé. J'ai répondu que c'était inutile. Il n'y a pas eu de pluie dans les provinces du Shandong, du Heibei et du Henan depuis 130 jours, le blé d'hiver et celui d'été ne pouvaient plus être sauvés. Ma mère m'a demandé d'inciter le public à prêter attention aux problèmes agraires car nous souffrons de très maigres récoltes depuis les trois dernières années. Je lui ai dit que la question n'attirerait pas l'attention des gens à moins que la terre ne se fissure et que la sécheresse ne mette en danger des vies humaines et du bétail. Le département de l'irrigation ne s'y intéresserait pas et les personnes influentes des microblogs sont seulement trop occupées avec la campagne anti-enlèvements.* »

PETER PARKS/AFP/Getty Images

Dans l'est de la Chine.

Alors qu'un nombre de microblogueurs ont aidé à faire passer le message de Wang, il y a eu très peu d'écho. Sunwen Susan a commenté le message, faisant remarquer que les gens s'intéressent plus au marché immobilier qu'au développement agraire du pays, car le premier est plus profitable :

« *La province du Henan souffre toujours de la sécheresse. Dans la zone entre Kaifeng et Chengzhou, les terres agricoles ont été transformées en terrains immobiliers. Ils [le gouvernement et les urbanistes] pensent probablement que la sécheresse est arrivée à point nommé pour servir leurs intérêts.* »

Afin d'attirer l'attention des gens sur la grave sécheresse, He Yanan a publié sur son microblog une photo montrant des enfants pauvres buvant de l'eau sale:

« *Regardez l'eau que ces enfants des régions affectées par la sécheresse boivent. Nous subissons à présent la pire sécheresse depuis 60 ans, de loin la pire sécheresse que la plupart d'entre nous verront de toute leur vie. Nous devons réagir en économisant chaque goutte d'eau.* »

Le blogueur Zhang Teimian publie aussi sur son blog certaines photos montrant la situation dans sa province d'origine, le Shandong:

« *Je n'ai pas grand chose à dire, je pleurais en prenant ces photos. Je suis né dans un village rural et je comprends l'importance des céréales pour les paysans. Maintenant je vis en ville mais je sais que la sécheresse est très grave. Chaque fois que j'appelle à la maison, mon père continue à me dire que le blé mourra si la pluie n'arrive pas bientôt. Ce n'est pas avant d'être revenu pour le Nouvel An chinois que j'ai véritablement ressenti l'impact sévère de la sécheresse. L'année dernière, bien que l'hiver a été froid, le blé était verdâtre. Cette année, le blé était jaunâtre. Selon le calendrier lunaire, la seconde partie de la nouvelle année lunaire est le 'Printemps' ; normalement, le blé commence alors à pousser, mais pas cette année…*

Quand on marche dans les champs, les pousses sont totalement sèches. Il n'y a pas eu de pluie depuis cinq mois… La sécheresse est dévastatrice. »

Le blogueur Nanshan Daxian pense que la cause première du manque d'eau est liée à la philosophie du projet contemporain des ressources en eau et à la construction de barrages et de réservoirs:

« *Nous avons adopté la méthode que même Yu le Grand a abandonné il y a des millénaires. Nous traitons à nouveau le blocage de l'eau comme la clé pour la gestion des ressources en eau. Quand on regarde la carte, on peut voir que la plupart des réservoirs sont construits sur la partie aval des fleuves, empêchant l'eau de s'écouler. La construction des barrages hydroélectriques suit le même principe : [les barrages] bloquent la rivière et élèvent le niveau de l'eau pour générer de l'électricité. Beaucoup de rivières ont été asséchées à cause de ces projets et beaucoup de régions ont perdu leurs ressources en eau. Nos respectables experts des ressources en eau ont résolu le problème des inondations avec leur mode de pensée scientifique, cependant, ils transforment aussi la Chine en un pays à court d'eau.* »

Global Voices

Corruption et débauche des fonctionnaires en Chine : un avocat fait le point

Un livre récemment publié sur Internet expose les mœurs légères des fonctionnaires chinois. C'est un avocat, chargé de cours à l'université pour la radio et télévision Zigong dans le sud-est de la Chine, qui a pris le risque de compiler les informations et de les diffuser. Objectif affiché, attirer l'attention du public sur le comportement scandaleux des cadres du Parti communiste chinois (PCC) et « *sonner l'alarme* ».

Parmi les 94 cas de fonctionnaires corrompus mentionnés dans son rapport, M.Yu Changke cite celui d'un cadre communiste ayant plus de 140 maîtresses, d'un autre qui a détourné 230 millions de yuans (23 millions d'euros), de nombreux autres dépensant des fortunes pour leurs maîtresses : un cadre a plus de 70 maîtresses et en recherche davantage, un autre rassemble ses 24 maîtresses annuellement pour élire la « *beauté de l'année* » avec laquelle il a obtenu le plus de satisfaction.

En entrevue téléphonique avec *The Epoch Times*, M. Yu indique que la corruption est répandue parmi les fonctionnaires chinois. « *C'est un problème social complexe qui implique de nombreux facteurs »,* explique M. Yu. *« Mais c'est essentiellement un problème avec le système.* »

L'étude de M. Yu démontre que la corruption est présente à tous les niveaux, des hauts responsables aux cadres locaux. Selon la Commission centrale pour l'inspection de discipline (CCID) du régime communiste, il y a entre 150.000 et 160.000 cas de violation de la loi et de la discipline. Selon les données de la CCID en décembre 2008, « *entre novembre 2007 et novembre 2008, 151.000 cadres ont été punis par les organes d'inspection et supervision de la discipline, dont 4.960 cadres plus hauts que le niveau de comté.* »

AFP/Getty Images

Un groupe de femmes dénonce la corruption à Chongqing, en Chine.

Néanmoins, le public estime que le nombre de fonctionnaires corrompus du PCC dépasse largement ces chiffres et que ceux qui sont punis ne représentent qu'une infime partie, abandonnée par le parti pour préserver les autres.

Wen Tiejun, doyen du département d'agriculture et de développement rural de l'université Renmin en Chine, a révélé en 2005 que chez environ 90 % des cadres du PCC, le train de vie dépasse les revenus officiels. Un problème qui n'épargne pas les autorités de contrôle, rappelle le commentateur Li Jianmang, en citant le cas des 70 millions d'euros « *trouvés dans la maison de Kang Rixin, un membre du comité de la 16e Commission centrale pour l'inspection de discipline du PCC* ».

Gao Zitan

ÉDITORIAL

NEUF COMMENTAIRES

90 167 002 de Chinois ont démissionné du Parti après avoir lu les *Neuf commentaires sur le Parti Communiste.* Ce mouvement de démissions reste pour le peuple un moyen d'expression non violent, apolitique et sans précédent dans la société chinoise.
La Grande Époque publie un extrait traduit de cette série éditoriale chinoise dans chacun de ses numéros.

Neuvième commentaire

Le développement économique du PCC est cher payé

Si le PCC se vante sans cesse de ses progrès économiques, en réalité l'économie actuelle de la Chine est moins bien classée au niveau mondial que sous le règne de Qianlong (1711-1799) pendant la dynastie des Qing. Pendant la période de Qianlong, le PNB de la Chine s'élevait à 51 % du PNB total mondial. Dans les premières années qui ont suivi l'établissement de la République de la Chine (Kuomintang) en 1911 par Sun Yat-sen, le PNB de la Chine s'élevait à 27 % du total mondial. En 1923, le pourcentage est tombé, mais était encore supérieur à 12 %. En 1949, lorsque le PCC a pris le pouvoir, le pourcentage était de 5,7 %, mais en 2003 le PNB de la Chine n'atteignait plus que 4 % du total mondial. En contraste avec le déclin économique pendant la période du Kuomintang - dû à plusieurs décennies de guerre - le déclin économique continuel pendant le règne du PCC est survenu en temps de paix.

Aujourd'hui, dans le but de légitimer son pouvoir, le PCC est avide de succès rapides et de profits instantanés. La réforme économique boiteuse qu'il a entamée dans le but de sauvegarder ses intérêts a coûté cher au pays. La croissance économique rapide de ces 20 dernières années est en grande partie due à l'usage excessif ou même au gaspillage des ressources, et a été obtenue au prix de la destruction de l'environnement. Une partie considérable du PNB de la Chine est obtenue en sacrifiant les opportunités des générations futures. En 2003, la Chine a contribué pour moins de 4 % à l'économie mondiale, mais sa consommation d'acier, de ciment et d'autres matières s'est élevée à un tiers de la consommation mondiale .

En Chine, depuis les années 1980 jusqu'à la fin des années 1990, la désertification est passée d'un peu plus de 1 000 à 2 460 kilomètres carrés. La proportion de terres arables par personne a aussi chuté de 2 mu en 1980 à 1,43 mu en 2003 . Le grand courant d'enclosure des terres pour le développement a fait perdre à la Chine 100 millions de mu de terres arables en seulement quelques années. Cependant, seuls 43 % des terres confisquées sont utilisées. Actuellement le montant total d'émission d'eaux usées s'élève à 43,95 milliards de tonnes, dépassant la capacité environnementale de 82 %. Dans les sept principales rivières, 40,9 % de l'eau n'est pas potable que ce soit pour les hommes ou pour le bétail ; 75 % des lacs sont pollués et leur eau manque d'oxygène, produisant un phénomène d'eutrophisation . Les conflits entre l'homme et la nature en Chine n'ont jamais été aussi graves qu'à notre époque. Ni la Chine ni le reste du monde ne peut supporter un développement aussi malsain. Trompé par l'éclat superficiel des gratte-ciel et des riches demeures, les gens ne sont pas conscients de l'imminence de la crise écologique. Quand le temps sera venu pour la nature de se venger des hommes, les conséquences en seront désastreuses pour la nation chinoise.

En comparaison, la Russie, après avoir abandonné le communisme, a mené simultanément des réformes politiques et économiques. Après avoir vécu une courte période d'agonie, elle a entamé un développement rapide. De 1999 à 2003, le PNB de la Russie a augmenté de 29,9 %. Le niveau de vie de ses citoyens a aussi augmenté de manière significative. Les cercles économiques occidentaux ont non seulement commencé à discuter du « phénomène de l'économie russe » mais ont aussi commencé à investir à grande échelle en Russie, le nouvel endroit à la mode. Le classement de la Russie parmi les nations les plus attrayantes a fait un bond de la 17e place en 2002 à la 8e en 2003, rejoignant pour la première fois de son histoire les dix nations qui attirent le plus les investissements.

Même l'Inde, un pays qui dans l'esprit de la plupart des Chinois est lié à la pauvreté et secoué d'innombrables conflits ethniques, a bénéficié d'un développement accéléré et a atteint une croissance économique de 7 à 8 % par an depuis ses réformes économiques en 1991. L'Inde dispose d'un système légal relativement complet d'économie de marché, d'un système financier en bonne santé, d'un système démocratique bien développé et d'une mentalité publique stable. L'Inde a été reconnue par la communauté internationale comme un pays disposant d'un fort potentiel de développement.

D'autre part, le PCC n'a engagé que des réformes économiques sans faire de réformes politiques. L'apparence trompeuse d'une économie florissante à court terme qui a créé l'illusion d'un système social, a entravé « l'évolution naturelle des systèmes sociaux ». C'est cette réforme incomplète qui a causé un accroissement du déséquilibre de la société chinoise et a renforcé les conflits sociaux. Les gains financiers ne sont pas systématiquement protégés par les systèmes sociaux. De plus, dans le processus de privatisation des propriétés étatiques, les dirigeants du PCC ont tiré parti de leur statut pour s'enrichir.

Pour en savoir plus :
Les neuf commentaires sur *www.lagrandeepoque.com*

- 0,7 %

C'est la baisse en janvier par rapport à décembre du nombre des demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité, selon le ministère du Travail. En intégrant ceux qui ont eu une activité réduite, le nombre de demandeurs d'emploi reste stable à 4,04 millions de personnes. Sur un an le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a progressé de 1,4 % et en incluant l'activité réduite de 4,4 %.

Marché des céréales : une forte instabilité

Les cours des céréales à la bourse de Chicago, en particulier du blé, du maïs et du soja sont sujets à une volatilité croissante et imprévisible. Alors que le prix moyen du boisseau de blé (environ 27 kg) oscille normalement entre 400 et 500 cents et qu'il se situait à 450 cents en juillet 2010, il a subi sur les six derniers mois une hausse constante jusqu'à atteindre le sommet de 915 cents (soit 9,15 dollars) au début de février.

Certains analystes se sont alors demandé s'il ne rejoindrait pas à nouveau le cours de 1.200 cents atteint en mars 2008, période correspondant aux émeutes de la faim dans un grand nombre de pays pauvres. Or, brusquement depuis mi-février, il est reparti fortement à la baisse, avec un plongeon de plus de 7 % à 763 cents le 22 février. Le maïs et le soja suivent la même tendance, avec des hausses respectives de plus de 100 % et 60 % en à peine huit mois, et des chutes récentes d'environ 4 % et 5 % sur les livraisons à trois mois.

Scott Barbour//Getty Images

La volatilité des cours des céréales devient très préoccupante à l'échelle de la planète et les risques sociaux qui peuvent en découler sont importants.

Catastrophes climatiques en Asie Océanie et révoltes au Moyen-Orient

Des explications climatiques sont d'abord à l'origine de la hausse observée depuis six mois. L'été 2010 a en effet vu la sécheresse s'abattre sur les plaines russes et canadiennes, entraînant la perte d'une grande partie des récoltes. Parallèlement, depuis maintenant plus d'un an, la Chine, premier producteur et consommateur mondial de blé, est frappée par une nouvelle sécheresse sans précédent. Cette situation touche particulièrement le Shandong, mais également les régions du Jiangsu, du Henan, d'Hebei et du Shanxi où il ne neige pas depuis trois mois, et où les mesures d'urgence pour creuser des puits et déclencher artificiellement les précipitations ne sont pas assez efficaces. Enfin, l'Australie a connu un été particulièrement pluvieux, qui a noyé sous les inondations plus de 40 % des surfaces céréalières du pays, en particulier dans le Queensland et la région de Victoria. À cette situation difficile s'ajoutent les tensions politiques apparues dans les pays du Maghreb et du Moyen-Orient, avec la chute des régimes tunisien et égyptien, les révoltes sanglantes en Lybie, et les troubles au Yémen, en Algérie, en Irak et au Maroc.

Des effets contradictoires sur les cours

Bien que fortement touchée par la sécheresse, la Chine possède encore, selon la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), un niveau de stocks de 55 millions de tonnes de blé, équivalent à la moitié de sa production annuelle. Par ailleurs, ses réserves financières énormes lui permettent d'acheter des céréales quasiment à n'importe quel prix sur le marché mondial, ce qui peut expliquer la spéculation à la hausse observée depuis juillet dernier.

Ce n'est cependant pas le cas de l'Égypte, du Maroc, de l'Iran, de l'Irak ou du Yémen. L'Égypte, dont la population est de près de 80 millions d'habitants, dépend en effet de l'extérieur pour la moitié de son approvisionnement en blé et se trouve être l'un des plus gros importateurs de blé au monde. Avec le Maroc et l'Algérie, ces trois pays représentent 15 % des importations mondiales de blé. La chute récente des prix observée à la bourse de Chicago est en effet liée à la crainte d'une baisse des exportations américaines de céréales vers les pays du Moyen-Orient, laquelle trouverait son origine dans l'instabilité politique de la région et l'incapacité supposée de ces pays en révolte d'acheter des produits agricoles. Parallèlement, la même instabilité provoque d'autres craintes quant à l'approvisionnement des pays occidentaux en pétrole, et donc une spéculation à la hausse sur l'or noir.

La volatilité des cours des céréales devient très préoccupante et ce, à l'échelle de la planète. Avec celle des matières premières, elle sera l'un des sujets majeurs des discussions du G20, peut-être le plus urgent à traiter, tant les risques sociaux qui peuvent en découler sont importants. Elle risque fort d'envoyer aux oubliettes les autres sujets pourtant chers à la présidence française, que sont les paradis fiscaux, la refonte du système monétaire international et la régulation financière.

CHARLES CALLEWAERT

« Notre rythme de croissance actuel exige les ressources d'une deuxième planète pour 2030 »

Entretien avec Jean Ben-Illouz, fondateur et directeur exécutif d'EQUICOOP, coopérative d'experts des indicateurs extra-financiers qui propose des formations-conseil autour du *reporting* de trois piliers ESG (Environnement – Social – Gouvernance) à destination des gérants des fonds.

Jean Ben-Illouz

Jean Ben-Illouz, directeur exécutif d'EQUICOOP

Quels sont selon vous les défis majeurs de la prochaine décennie ?

Ce n'est plus un secret, notre rythme de croissance actuel exige les ressources d'une deuxième planète pour 2030. Or, nombre d'honnêtes dirigeants partagent le sentiment que la crise économique supplante de loin la crise écologique dans leurs décisions ; mais n'accusons pas le malade d'être mal diagnostiqué ! Lorsqu'on nous présente la volatilité du prix des matières premières comme nerf de la crise économique mondiale, nous avons l'impression que le G20 s'efforce de sauver l'arbre qui cache la forêt en feu. Je ne nie pas le besoin de régulation sur les marchés financiers dérivés, mais si nos ressources naturelles étaient moins exposées, la spéculation perdrait probablement son origine.

Pour produire mieux en consommant moins, une démarche d'amélioration continue est indispensable. Pour ce faire, le couple taxe/subvention nous aiderait s'il était plus autoritaire, mais ne serait pas suffisant : les acteurs de l'économie doivent s'ouvrir à plus de collaboration et d'échanges. Pour cesser de diluer notre responsabilité au sein de notre sphère d'influence, nous devons revenir à la définition même de l'intelligence, du latin *inter legere*, « *lier entre* ». Consacrer plus de temps à l'autre, c'est améliorer ses propres performances. L'intelligence collective est indispensable à qui préfère l'entreprise durable à l'entreprise profitable. Les organisations qui souhaitent vivre et faire vivre encore dans 20 ans doivent instaurer dès maintenant ces modèles collaboratifs et les partager avec l'ensemble de leurs parties prenantes.

Quelles solutions proposez-vous pour faire évoluer l'économie et la finance vers les investissements responsables ?

Tout flux monétaire stimule l'économie et entraîne *ipso facto* un impact social et environnemental. Celui-ci peut être positif ou négatif. Souhaitons que l'impact positif prédomine ; mais pour le savoir il faut le mesurer. Nous identifions deux freins majeurs à une finance responsable : la culture de l'immédiateté et l'absence d'outils. Quatre processus imbriqués sont alors nécessaires : concerter les parties prenantes, co-construire les processus, déclencher le reporting collaboratif et traiter les axes d'amélioration qui permettent la création de valeur. Pour ce faire, nous nous sommes spécialisés dans la réalisation de formations-conseil. À la recherche d'un but collectif qui inclut la possibilité d'objectifs catégoriels, les temps d'action et de formation sont confondus et se concrétisent par un processus participatif de définition de périmètre, conception des outils de mesure, et mise en œuvre.

Quelle est votre opinion sur l'utilité de la microfinance : est-elle un moyen de lutte contre la pauvreté ou constitue-t-elle un simple produit financier qui menace d'appauvrir les plus démunis ?

La popularité de la microfinance a accéléré son nécessaire essor. Cependant, le discours s'est progressivement simplifié passant du *trade not aid* à « *aidez les pauvres, vous gagnerez de l'argent !* ». Or, régulièrement nous constatons des taux de rendement d'activité bien inférieurs au taux d'intérêt qui leur est appliqué. Malheureusement ce genre de « *détail* » est occulté par l'image angélique et autonome de l'IMF[1]. Les fonds ISR[2] ont besoin de valoriser socialement leur portefeuille avec des investissements en microfinance ; les IMF reçoivent donc cette même pression à débourser le plus possible de microcrédits en maintenant leurs excellents taux de remboursement de gré… ou de force !

LA GRANDE ÉPOQUE

[1] institution de microfinance

[2] investissement socialement responsable

Pour en savoir plus : www.equicoop.com

L'économie verte, moteur de la relance ?

La transition vers une « économie verte » nécessite des investissements d'environ 2 % du PIB mondial.

À quelques jours d'intervalle, deux rapports officiels relatifs aux bienfaits de l'écologie envers l'économie tentent de remettre le *green business* à l'ordre du jour.

Le premier, intitulé « *Vers une économie verte* », a été publié le 21 février par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et présente un plan permettant de concilier économie, environnement, création d'emploi et gestion durable des ressources. Le PNUE part d'un constat alarmant sur l'état du monde actuel, en rappelant les conséquences désastreuses des émissions polluantes, les risques quant à la sécurité alimentaire des 9 milliards d'individus à l'horizon 2050, celui de pénurie d'eau potable d'ici à 2030 et la difficulté à faire du développement durable un marché à part entière.

Selon le PNUE, les raisons proviennent « *d'une mauvaise allocation flagrante des capitaux* », qui pointe du doigt les investissements massifs dans l'immobilier, les produits dérivés, et les 700 milliards de dollars de subventions accordées chaque année à la production et à la consommation de combustibles fossiles (1 % PIB mondial). Le plan proposé par le PNUE, consiste donc à allouer ces capitaux mal utilisés vers une croissance verte et durable, en injectant près de 2 % du PIB mondial dans dix secteurs clés (bâtiment, transports, forêts, agriculture, efficacité énergétique, énergies renouvelables, pêche, eau, déchets), afin d'engager une transition vers une « *économie verte* » alliant faibles émissions de carbone et utilisation efficace des ressources. Cependant, les effets ne se feront pas vraiment sentir en termes de croissance avant 2020, mais garantissent des emplois immédiats dans les secteurs de base que sont le bâtiment, l'agriculture et les transports.

Parallèlement, l'étude commandée par le gouvernement allemand à l'Institut pour la recherche climatique de Postdam (PIK) révèle que la réduction d'un tiers en dix ans des émissions de gaz à effet de serre (GES) européennes créerait 6 millions d'emplois. Depuis le début du XXIe siècle, l'Europe perd année après année des places dans le peloton mondial. Selon la Banque mondiale, l'Europe représentait en 2005 près de 30,2 % du PIB mondial, contre 28,1 % en 2009. Avec la crise et son endettement record, elle recense un nombre croissant de chômeurs et ne trouve plus les moyens d'une politique de relance de son économie. En se fixant pour objectif une réduction de 30 % des émissions de GES d'ici à 2020, le PIK en conclut qu'il y aurait des effets bénéfiques sur l'économie et l'emploi.

Les politiques à mener pour y parvenir ne sont pas nouvelles et consistent à s'engager réellement dans une économie à « *bas carbone* », en la finançant par l'utilisation des fonds structurels et les revenus des enchères des quotas d'émission de GES. Parallèlement, le rapport propose d'inciter fiscalement les entreprises à alléger leur empreinte carbone, de renforcer les normes thermiques des bâtiments et de standardiser les réseaux électriques intelligents. Cette réorientation permettrait d'accroître le PIB européen de 0,6 % par an et de faire passer le taux d'investissement de 18 % à 22 % du PIB européen.

CHARLES CALLEWAERT

Fonds de commerce

75 - Paris

Paris 3e, Marais. Très beau SPA/Institut de beauté. Clientèles fidèles et touristiques. Emplacement 1er ordre sur 200 m². Loyer 2.000 euros. Chiffre d'affaires annuel 800.000 euros TTC. Prix cession 420.000 euros à débattre. Parfait état. Existe depuis 2005. Tél : 06.17.45.92.77

Paris 2e, 17 rue Saint Joseph. A vendre murs libres de locaux commerciaux :
- 1 local en duplex, rez-de-chaussée et 1er étage totalisant une surface de 164,50 m2 Carrez avec en souplex deux surfaces totalisant 52 m2. Prix de vente 1.177.000 euros.
- 1 local en openspace totalisant une surface de 75,22 m2 Carrez avec en souplex une surface de 32,60 m2. Prix de vente 539.000 euros. Idéal usage privé et professionnel, transformable en habitation. Tél : 01.40.21.22.88 ou 06.64.82.20.10

Paris 8e. A vendre cause santé fonds de commerce, sandwicherie. 30 m². Loyer 1.200 euros HT. Prix de vente 75.000 euros. Contacter le 06.09.15.58.89

Paris 9e. Vends fonds restaurant. Métro Anvers.Très touristique, quartier Sacré Coeur et Trudaine. Belle affaire. Bon état. 34 places, cave, cuisisne, toillette, salle équipée. Rue passante. Clientèle de quartier fidélisée + touristes. Bon chiffre d'affaires. Bail 3/6/9. Loyer : 1.17 euros HT. Prix : 140.000 euros à débattre. Tél: 06.18.57.62.20

Paris 9e. Belle boutique de 88 m² avec vitrine de 5M. Rue passante et commerçante. Cadet, Notre Dame De Lorette. Parfumerie soin esthétique coiffure, meuble déco. Bail 3/6/9. Loyer: 19.000€/an/HC. HSP 3,80M. Prix: 75.000€. Tél : 06.08.33.11.52

Paris 9e. Fonds de commerce restaurant à vendre. 5 rue de La Tour d'Auvergne. Quartier porteur, bail neuf, salle 70 m² neuve, cuisine 25 m² spacieuse et équipée, sous-sol 50 m² plein pied. 170 K€ à débattre. Tél : 01.42.80.03.44

Paris 10e. Proche gare du Nord. Vends restaurant. Bail tous commerces, surface 100 m². Prix 99.000 €. Tél 06.61.12.04.04

Paris 10e. Cède fonds pour tout commerce 65 m². Actuellement salon d'esthétique/coiffure avec matériel complet. A l'angle de 2 rues commerçantes. 3 grandes vitrines sur 2 niveaux. Bail 3/6/9 jusqu'en 2017. Loyer 1.575 € TTC à terme échu. Prix: 130.000 €. Tél: 06.99.06.72.72

Paris 11e. Vends fonds tous commerces sauf nuisances 18 m² + 18 m² sous-sol aménagé/ Loyer 470 euros. Prix 36.000 euros. Adresse : 14 rue Pache/ Tél : 06.19.17.02.71

Paris 12e. Près Bastille et Gare de Lyon. Près hypermarché Carrefour et 4 grands immeubles de bureaux. Beaucoup de passage. Vends murs de boutique libres 46,35 m² (34,35 m² au rez-de-chaussée et 12 m² sous-sol), avec grande vitrine. Refait à neuf. Tous commerces possibles (conduit d'extraction pour restauration). Prix : 295.000 euros à débattre. 06.01.99.99.55

Paris 13e. A vendre bureau 110 m² bon état 1er étage. 6 avenue de Choisy. Proche métro, bus, tramway, périphérique avec 4 bureaux très lumineux, chauffage collectif. Equipé d'alarme avec caméra de surveillance. Charges 400€/mois. Prix vente 560.000 €. Tél: 06.80.20.10.28

Paris 13e. Important tabac presse loto cadeaux papeterie. Emplacement premier ordre. Magasin moderne 100 m² + 60 m² sous-sol. Tenu sans fermeture le dimanche. Commission 250.000 euros. Taxable 360.000 euros. Loyer 45.000 euros par an.
Prix 950.000 euros avec 400.000 euros d'apport. Tél : 06.60.60.27.74

Paris 14e. Montparnasse. Vends murs et fonds, restaurant 50 places avec licence IV. Environ 83 m² + 2 caves. Prix : 700.000 € à débattre. 06.80.63.14.30

Paris 16e. emplacement N°1 Paris 16e rue de Longchamp. Boutique à céder 30 m² parfait état. Loyer 1.600 euros par mois. Charges comprises. Prix 220.000 euros. Tél 06.62.67.73.73

Paris 20e. Jourdain. Vente murs ou location. Local 360 m² div. RDC comprenant hall d'entre avec comptoir sur rue 14 bureaux de 10 à 25 m², cuisine, réserve, 3 WC en partie éclairage zénithal très clair actuellement 50 % loué précaire 50 % libre. Prix 1.300.000 euros à débattre. Tél : 06.84.22.79.21

Paris. Bar brasserie 90 couverts/jour. Terrasse 20 places, interieur 44 places. Refait à neuf 2006. Loyer 850 euros/mois. Charges 130 euros/mois. Prix: 40.000 euros. Idéal pour couple ou restaurant asiatique. Beaucoup entreprises et hotel 4* Marriot (800 chambres) à côté. Tél : 06.22.82.38.84.

77 - Seine et Marne

77. Tabac-loto. Centre ville tenu 10 ans. Loyer 8.500€/an. Tenu par une personne seule. Commissions 95.000€/an. Bénéfice 45.000€/an. Prix 220.000 € avec 100.000 € apport. Tél. 06.60.60.27.74

77 Seine et Marne. Vend restaurant italien pizzeria licence IV. Loyer 1500 euros. Surface 150 m2 + réserves 100 m2. Prix 220.000 euros.Tél : 06 24 24 14 93.

77. Bureaux à louer. Secteur Marne La Vallée. A louer en face RER Noisiel/Luzard. Accès A104 et A199. Proche Commerces, hôtels et restaurants. Beaux bureaux climatisés, dans immeuble moderne. Accès Internet wifi gratuit. Surfaces disponibles de 12 m² à 100 m². Possibilité parkings. Prix: à partir de 250€/mois + charges. Tél : 06.07.21.76.54. Mail: georgesgoossens@orange.fr

77. Anciennement restaurant, 350 m² en centre ville (departement 77, 15 min aéoport de Roissy). 75 places sur 2 étages, grande terrasse d'été 45 places, grande cuisine, cave et réserve sous-sol. Appartement en mezzanine 3e étage. Vente de l'immeuble incluant le fonds de commerce en liquidation pour un total de 350.000 euros. Joindre M. Gorek. Tél : 06.88.82.48.98

77. Près de Disneyland à 50 km Est de Paris vends fonds presse livres papeterie cadeaux dans ville 2.700 habitants. Très bel emplacement au centre près commerces logement sur place 3 pièces duplex. CA 140.000 euros. Prix 125.000 euros. Bail en cours. Tél : 01.64.04.20.49. Mail : jsf4@wanadoo.fr

77320 La Ferter Gaucher, Seine-et-Marne. Vends fonds de commerce en plein centre ville. Surface 50 m². 22 couverts sur place ou à emporter. Loyer de 340 euros par mois seulement. Prix : 65.000 euros. Tél : 07.70.50.26.48

91 - Essonne

91 Angerville. Vends café-tabac, possibilité brasserie. Loyer modéré avec appartement. Prix: 275.000 €. Tél 01.64.95.20.21 journée ou 06.88.53.75.16 après 19 heures

92 - Hauts-de-Seine

92220 Bagneux. Urgent. A vendre fonds de commerce cause éloignement géographique en septembre. Prix 100.000 euros. 20 bis rue Verdun. Sandwicherie local 130 m² refait à neuf. Places assises. 2 cuisines, réserve. Plusieurs caméras. Façade vitrée, proche bureaux, écoles, collèges. Proche N20 et 2,5 km de la porte d'Orléans. Énorme potentiel secteur en plein développement. Arrivée en cours de 2 lignes de tramway. Terminus face restaurant. Demander photo par mail à georges.tonna@live.fr. Pour visiter contacter le 06.46.36.52.70

92240 Malakoff limite Paris. Cause départ retraite 27 ans activité vend bar restaurant 42 places proche mairie bureaux et marché (3 fois par semaine). Bail récent 1.400 euros/mois avec appartement 4 pièces sdb, 2 caves, 1 grande, 1 avec cuisine, terrasse fumeurs. Tél 01.42.53.24.68. Prix 180.000 euros.

92330 Sceaux. Vends fonds de commerce de prêt à porter. Emplacement premier ordre. Bail neuf prêt à porter accessoires. 47 m². Loyer mensuel 1.400 euros. Prix : 150.000 euros. Tél : 06.67.86.39.27

92400 Courbevoie. Location de magnifiques 5/6 bureaux, quatrième étage avec ascenseur, grand standing, très lumineux, climatisés, surface totale 175 m², parking . Loyer : 3600 euros hors charges et hors taxes. A proximité du Parc de Bécon les Bruyères et de la gare. Tél : 06.23.68.72.21

92400 Courbevoie. Centre de bronzage sous enseigne Point Soleil 110 m² disposant de 7 machines. Informatisé. CA 170.000 euros. Loyer 3.200 euros par mois. Bail 3/6/9 face à la gare rue Sébastopol bénéficiant d'un crédit d'impôt avec reprise 168.000. Prix 250.000 euros. Possibilité de céder 51% parts. Tél : 06.85.29.89.55. Mail ps92@hotmail.fr

Vous cherchez un bar, un bar tabac, un restaurant ? Contactez-nous pour nous donner vos critères de recherche. Agence FACTORIM spécialiste du CHR. Tél : 06.66.66.10.00

92500 Rueil Malmaison. Fonds de commerce, presse, carterie, librairie, papeterie, relais 3 Suisses. Surface vente 55 m² + très belle maison attenante 140 m² + jardin. CA 200.000 euros. Com. presse 22.000 euros. Loyer 1.400 euros. Quartier très agréable. Prix: 150.000 euros à débattre. Tél : 06.89.31.69.58

93 - Seine-Saint-Denis

93. Tabac-presse-loto-PMU. Tenu 20 ans. Retraite. Logement 70 m². Loyer 8.200 € /an. Commissions 105.000 €. Bénéfice 86.000 € /an. Bonne affaire. Prix 220.000 € avec 100.000 € apport. Tél : 06.60.60.27.74

93. Presse-loto-PMU. Tenu 7 ans. Loyer 22.000 €/an. Belle affaire centre ville. Commissions 66.000 €/an. Bénéfice 33.000 €/an. Prix 120.000 € avec 60.000 € apport. Tél. 06.60.60.27.74

93. Superbe bar-tabac-loto. Tenu 8 ans. Loyer 24.000 €/an. Commissions 200.000€/an. Recettes bar 650€/jour. Prix 660.000 € avec 300.000 € apport. Tél. 06.60.60.27.74

93270 Sevran. Bar, brasserie, PMU, Française des Jeux. Dans rue commerçante, proche gare. Chiffre d'affaires en hausse. Brasserie à développer. A voir rapidement. Prix: 330.000 euros. Tél : 06.26.19.85.11

93300 Aubervilliers. Bail à céder sur 8 ans d'un atelier d'artiste, 180 m², sur 2 niveaux avec partie habitable au rez-de-chaussée de 50 m² équipés (cuisine, salle à manger, salle d'eau, cabine de douche, toillettes, 2 chambres). Droit d'entrée 80.000 €+ loyer 2.100 €/mois charges comprises ou 2.950 € charges comprises sur 8 ans sans droit d'entrée. Pas de travaux à prévoir. Intérieur neuf de 2 ans. 06.80.47.72.91 ou ccisen@gmail.com

93300 Aubervilliers. Vends local commercial en activité. Epicerie. Environ 91 m² avec une chambre froide de 9 m² neuve et aménagement neuf. Adresse : 23 rue Commandant L'Herminier. Prix fonds et mur : 269.000 euros. Tél : 06.79.38.71.93

93800 Epinay. Immeuble récent 2e étage. 2 plateaux de bureau / logement de 100 m² et 156 m2 à 170 K€ et 250 K€. Situé à 600 mètres du centre ville. Futur tramway au pied de l'immeuble (2012). Chauffage collectif avec comptage séparé. Ascenseur accès sécurisé. Parking possible. M. Suissa 06.07.91.40.78. Parler français ou anglais.

94 - Val-de-Marne

94100 Saint-Maur-des-Fossés. A céder droit au bail. 40 m². Meilleure rue de St-Maur. Local situé entre Monoprix et Casino face au marché. Nombreuses possibilités d'implantation sauf nuisances. Actuellement salon de coiffure. Loyer 1220 euros/mois CC. Prix: 119.000 euros. Tél : 06.16.41.38.97 après 19H

94200 Ivry-sur-Seine. Vends mur et fonds de commerce d'un café restaurant. Licence IV. 68 m². Quartier port. Prix: 290.000 euros. Salle de 28 places assises + 10 au bar. Belle cave. Prêt à fonctionner, rénové il y a 4 ans. Tél : 06.03.42.80.06 ou 06.12.73.34.23

94270 Centre commercial Okabe au Kremlin-Bicêtre. Porte d'Italie. Magasin PAP femme. 80 m². Façade 8m60. Etat neuf. Très bon concept. Niveau 1 allée Auchan. Prix: 75.000 euros. Tél : 06.29.24.64.06. Jacky

94300 Vincennes. Vends petit bar. Proche mairie. Tous commerces. Rue très passante. Terrasse, WC, cave, cuisine. Loyer 1.500 euros CH comprises. Prix: 60.000 euros. Tél : 06.01.08.64.45

95 - Val-d'Oise

95. Immeuble à vendre pouvant convenir à un investisseur. Possibilité de faire une résidence pour seniors ou une maison de retraite. Surface totale : 1000 m² au sol. 28 studios de 60 m² à 90 m². L'immeuble est situé dans une très jolie vallée touristique. Tél : 01.34.78.13.43

95130 Franconville. Vends superbe bar, brasserie, restaurant (licence IV) dans centre commercial. Récent matériel neuf. Deux entrées intérieur/extérieur. Vente cause double emploi. Prix : 380.000 €. Tél: 06.22.96.46.65

95230 Soisy-sous-Montmorency. Bail à céder. Boutique 80 m² + réserve sous-sol carrelée 15 m². Carrelage et électricité refaits à neuf. Vitrines en façade 2x2m50 donnant sur parking Leader Price au cœur du centre commercial ouvert (15 boutiques). Tous commerces sauf nuisances (à voir pour restauration). Loyer 850 euros HT + très faibles charges. Photos accesssibles sur www.leboncoin.fr. Prix: 65.000 euros. Tél: 06.03.07.26.24 ou 01.39.59.09.43

95510 Vetheuil. Vends Bar restaurant + 2 logements environ 90 m² situés Place de la Mairie. Bar 30 m² salle restaurant 50 couverts. Veranda 20 couverts. Terrasse 30 m². Cuisine aux normes, chambre froide, 2 caves terre battue. Prix murs et fond 460.000 euros. Tél : 06 79 92 62 06 ou 06 82 84 81 41

95. A vendre. Très beau F1. 33 m², RDC proche école et commerces à 12 minutes gare de Franconville. Train 27 min Paris Nord, RER C 30 min Porte Maillot. Résidence calme et verdoyante. Très bon état général double vitrage chauffage collectif. Entrée avec grand placard. Grand salon (18 m²) avec emplacement pour une chambre - porte fenêtre sur parc cellier beaucoup de rangement. Cuisine aménagée et séparée. SDB baignoire + WC. Idéal pour célibataire ou jeune couple. Prix 125.000 euros. Tél : 06.28.32.94.04.

Province

17500 Jonzac ville thermale. Ensemble 3 PAVILLONS sur 3000 m² clôturés comprenant 9 studios, 3 T2 et un pavillon 5 pièces. Les studios et T2 sont meublés. Le pavillon est vide. LOCATION pour CURISTES ou à L'ANNEE. AFFAIRE A DEVELOPPER. POSSIBLE DE FAIRE 3 LOTS. Nous vendons pour partir en retraite. Tel. : 05 46 48 22 91 ou O6 24 76 88 03. E-mail.contact@albatros-residence.fr.

97190 Le Gosier, Guadeloupe. A louer haut de maison. Meublé 3 pièces. Février et mars 2011. 600 euros par mois. Tel : 06 90 76 62 29

Emplois

VENDEUR(EUSE) PAP/MAROQUINERIE LUXE PARLANT CHINOIS. SINTEL FASHION INTERNATIONAL. Recherche pour un de ses clients Maison de Luxe, des vendeurs(euses) parlant le chinois. Vous serez en charge: - d'accueillir et conseiller la clientèle - de développer le CA et fidéliser la clientèle. - du rangement de la boutique. Vous avez une première expérience significative dans une enseigne de PAP H/F et/ou Accessoires HDG/LUXE. Mission d'intérim pouvant déboucher sur une embauche. Vous parlez couramment l'anglais et le chinois. Vous êtes dynamique, réactif, excellent relationnel. Vous aimez travailler en équipe.Vous avez une bonne connaissance de la mode et une excellente présentation. SANS EXPERIENCE PAP H/F OU ACCESSOIRES HAUT DE GAMME S'ABSTENIR. Tél: 01.42.89.08.81

Rencontres

Agence de rencontres Plein Soleil, la référence sur Paris des rencontres sérieuses mais modernes. Jeunes femmes de toutes origines et hommes européens de très bonne condition sociale (cadres, avocats, médecins, architectes, entrepreneurs, …). Tél : 01 47 55 06 69 (sur rendez-vous). Email : pleinsoleil6@wanadoo.fr www.agencepleinsoleil.com

PUBLICITÉ FRANCE

La Grande Époque
The Epoch Times 大紀元

NOUVEAU REGARD

ÉDITION 195

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM | UN REGARD NOUVEAU SUR UN MONDE EN ÉVOLUTION | 1 – 15 MARS 2011 • BIMENSUEL

Mehmet.YS/Wikipédia

Une vue panoramique de la péninsule historique d'Istanbul.

Sismologie. Des avancées sur l'analyse des signes avant-coureurs des tremblements de terre

Les tremblements de terre ont toujours été très difficiles à prévoir et il est quasi impossible d'avertir les populations. La science ne permettait pas jusque-là de prédire un séisme quelques jours, ni quelques heures, ni même quelques minutes à l'avance, ni de connaître son lieu exact. On pouvait tout au plus connaître les régions géologiques actives, mais d'une manière assez vague. C'est ainsi que les sismologues ont toujours été frileux dans leurs probabilités, hésitant à engager leur responsabilité prévisionnelle. Les recherches se poursuivent, des données sont enregistrées, transcrites, les zones à risque sont ainsi des lieux privilégiés pour l'étude. Les laboratoires travaillent sans relâche sur les relevés. Ainsi des chercheurs franco-turcs ont recueilli des éléments sismiques avant et après le tremblement de terre d'Izmit, survenu en 1999 en Turquie. Ils viennent de détecter une réelle indication, 44 minutes avant la rupture de la faille. C'est un signal particulier observé avant la catastrophe qui correspondrait, selon les chercheurs, au glissement lent et profond de la faille.

Photo de Wikipedia

Vue de la mer de Marmara et de la ville d'Izmit. La phase de préparation précédant le séisme a duré 44 minutes, le signal distinctif est encourageant pour les sismologues.

Un espoir pour les séismes

Le 17 août 1999, à Izmit, au nord de la Turquie, un violent tremblement de terre a secoué la région, détruisant de nombreux immeubles, les lignes téléphoniques et l'électricité. Le Centre National d'Information sur les Tremblements de Terre a alors indiqué une magnitude de 7,6 et le séisme a fait plus de 17.000 morts et 50.000 blessés. Les sismologues disent qu'il a été provoqué par le déplacement des plaques tectoniques. En effet, c'est là qu'une faille coulissante est située, séparant la plaque anatolienne qui se déplace vers l'ouest de la plaque eurasienne qui glisse vers l'est. En conséquence, cette région est particulièrement exposée aux tremblements de terre.

Les scientifiques se sont intéressés à cette zone fragilisée par un sous-sol instable. Des équipes de chercheurs étudient les lieux, des scientifiques du CNRS collaborent avec ceux de l'Observatoire de Kandilli à Istanbul et les sismologues du centre de recherche de Tubitak. Le signal observé pourrait être un espoir pour les autres séismes. Il pourrait permettre de prédire certains tremblements de terre de même type selon les signaux reçus quelques dizaines de minutes avant la rupture de la faille. Ce temps est court pour envisager l'évacuation des populations, mais c'est un début significatif. Ces travaux ont été divulgués dans la revue *Science* du 18 février 2011.

Cette vibration a duré et augmenté en intensité

Les mouvements précédant le séisme, observés d'après des enregistrements, sont répétitifs et de vibration égale durant 44 minutes. Les données ont été obtenues à partir de l'épicentre du tremblement de terre d'Izmit. Par contre les mouvements du sol sont trop faibles pour être perçus par les populations. Cette vibration a duré jusqu'à l'instant précis du séisme, augmentant en intensité, disent les chercheurs. Selon eux cette vibration correspond au glissement lent et discontinu de la faille jusqu'à l'instant fatidique de la catastrophe.

C'est une analyse très fine des enregistrements qui a permis cette découverte. Les chercheurs ont pu s'appuyer sur les éléments d'un séisme exceptionnellement bien instrumenté et dont le mécanisme était relativement idéal pour détecter une éventuelle phase de préparation. D'après les scientifiques, la phase de préparation doit vraisemblablement exister pour tous les séismes, en particulier ceux du type d'Izmit. La durée de cette phase est relativement longue (44 minutes) et le fait qu'elle émette un signal très distinctif est encourageant pour les sismologues.

Si de nouvelles observations viennent corroborer l'existence de cette phase de préparation lors de la formation d'un tremblement de terre, des vibrations analogues permettraient d'espérer et peut-être même de prédire certains séismes du moins quelques dizaines de minutes avant la rupture.

Les laboratoires ont déterminé, d'après des études théoriques, que les tremblements de terre sont précédés d'une phase d'instabilité qui correspondrait au glissement lent de la faille. Puis vient l'accélération d'une rupture finale, c'est le séisme.

La région d'Istanbul, lieu d'instabilité sismique

Oğuz Gündoğdu, géophysicien de l'université d'Istanbul, indique qu'en cas de tremblement de terre dans la zone de Marmara, les villes et les départements proches seraient touchés. Il affirme qu'un tremblement de terre d'une durée de 15 à 20 secondes anéantirait toute forme de construction. La ville d'İstanbul est située tout près de la faille nord-anatolienne et cette faille a déjà produit plusieurs séismes destructeurs.

Les scientifiques donnent une estimation de 50 % de probabilité qu'un séisme d'environ 7,5 sur l'échelle de Richter se produise, à Istanbul, d'ici à 2030. Le danger provient toujours de la faille nord-anatolienne, qui traverse la mer de Marmara à quelques kilomètres de la ville. Louis Géli, sismologue français travaillant au sein d'Ifremer, explique : « *Cette faille est constituée de différents segments qui ont tous connu des séismes majeurs au cours du XXe siècle* ».

Observation sous-marine en mer de Marmara

Des points stratégiques d'observation sous-marine vont être mis en place dans la mer de Marmara, près de la faille, à plusieurs centaines de mètres de profondeur. Des robots munis de capteurs fourniront de nombreuses données en temps réel : mesure de l'activité sismique, de la pression interstitielle ou des émissions de méthane. Le segment de la faille est situé au sud d'Istanbul, à moins de 20 kilomètres du rivage. Il s'agirait de comprendre par quels processus il pourrait y avoir des sorties de fluides ou de gaz avant un séisme. Ainsi le réseau ESONET, coordonné par Ifremer, est chargé d'observer le fond des mers, dont celui de Marmara. Les chercheurs soulignent que l'intensité des émissions de gaz peut devenir considérable dans un contexte où l'activité sismique est de plus en plus forte. Ceci constitue une menace potentielle pour l'écosystème des eaux.

Un tremblement de terre à Istanbul serait une grande catastrophe humanitaire et culturelle. Istanbul est une ville historique unique qui a été associée à de grands événements politiques, religieux et artistiques pendant plus de 2000 ans. La ville est connue pour son architecture byzantine et ottomane, les bâtiments reflètent les différents peuples et empires qui ont fait la mémoire du bassin méditerranéen, l'histoire religieuse, de l'art en Europe et en Asie pendant près de vingt siècles.

Les animaux préviennent-ils des catastrophes ?

Des scientifiques au Japon et en Chine tablent sur des études comportementales d'animaux pour sauver des vies. À Pékin en Chine, un certain professeur Li utilise avec succès des perruches comme auxiliaires aux instruments de prévention sismiques.

Certaines espèces animales possèdent des facultés physiologiques étonnantes face aux pollutions ou dans l'annonce d'une catastrophe naturelle imminente. Leur instinct, leur physiologie, leur proximité avec la nature, en font les meilleurs alliés de l'homme dans la prévention des risques naturels et industriels qui menacent la Terre.

Nous avons eu la preuve en 2004, lors du gigantesque tsunami en Indonésie, que le comportement anormal des animaux a sauvé de nombreuses vies. Après la catastrophe, très peu de victimes animales ont été dénombrées. Les animaux ont été capables de sentir la vague meurtrière arriver. Ainsi, des estivants ont été sauvés par des éléphants en Thaïlande avant l'arrivée du tsunami. Des visiteurs ont été alertés par des oiseaux dans le parc naturel de Yala au Sri Lanka. Des centaines de témoignages en Thaïlande et au Sri Lanka ont rapporté des comportements animaliers troublants.

Maxisciences a relaté cette semaine, lors du tremblement de terre de Nouvelle-Zélande, 48 heures avant le séisme, que des centaines de baleines se sont échouées sur une plage, le dimanche 20 février. Selon des spécialistes, il pourrait s'agir de signes avant-coureurs du tremblement de terre. « *Les mouvements des plaques tectoniques et les changements du champ électromagnétique impliqués dans le séisme pourraient avoir désorienté la boussole interne de ces cétacés entraînant leur naufrage* », a expliqué à Europe 1, la spécialiste Céline Liret de l'Océanopolis de Brest.

HÉLOÏSE ROC

Marc le Chelard/Getty Images

Les récifs coralliens sont menacés par les changements climatiques et l'acidification des océans.

ONU : 75 % des récifs coralliens du monde menacés par l'activité humaine

Selon une nouvelle étude globale réalisée par le Programme des Nations Unies pour l'environnement et par l'Institut mondial des ressources, avec la collaboration en réseau de plus de 25 organisations spécialisées, 75 % des récifs coralliens de la planète sont actuellement menacés par l'activité humaine. Intitulée « *Révision des risques sur les récifs coralliens* », cette étude présente une analyse complète des menaces qui pèsent aujourd'hui sur les récifs coralliens, intégrant pour la première fois les effets du changement climatique, notamment le réchauffement des mers et l'augmentation de l'acidité des océans.

Conséquences des activités humaines sur les récifs coralliens

Les conclusions de cette étude, qui a examiné en particulier la situation en Australie, dans les Caraïbes, en Indonésie, en Malaisie, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, sont sans appel : les activités humaines locales comme la surpêche, le développement côtier, le tourisme et la pollution présentent les risques les plus immédiats et menacent plus de 60 % des récifs coralliens du monde. « *Ce rapport sert de sonnette d'alarme pour les décideurs politiques, les chefs d'entreprise, les spécialistes de l'environnement ou de la gestion des mers, et souligne la nécessité urgente d'une meilleure protection des récifs coralliens* », a déclaré Jane Lubchenco, directrice de l'Agence nationale américaine des océans et de l'atmosphère (NOAA), qui a participé à la réalisation de cette étude. « *Comme le rapport le montre clairement, globales ou locales, les conséquences des activités humaines ont déjà des répercussions importantes sur les récifs coralliens, et remettent l'avenir de ces précieux écosystèmes en question.* »

Karen Bleier/Getty Images

Les récifs coralliens offrent de multiples avantages aux 275 millions de personnes qui vivent dans leurs proches environs.

27 pays vulnérables à la dégradation de ces écosystèmes

Aux pressions locales - en particulier la surpêche et les pêches destructrices – qui sont à l'origine de la dégradation de nombreux récifs, s'ajoutent désormais les pressions mondiales - la hausse des températures des mers, l'acidification des océans et la pollution au dioxyde de carbone - qui entraînent le blanchissement des coraux. Selon les conclusions de la nouvelle étude, si rien n'est fait, plus de 90 % des récifs coralliens de la planète seront directement menacés de disparition d'ici à 2030, alors qu'ils offrent de multiples avantages aux quelque 275 millions de personnes qui vivent dans leurs proches environs : protection des côtes contre les tempêtes et l'érosion, nourriture, nouveaux moyens de subsistance, développement du tourisme.

Pour la première fois, l'étude identifie aussi 27 pays vulnérables, socialement et économiquement, à la dégradation de ces écosystèmes. Parmi ceux-ci, neuf le sont particulièrement : Haïti, la Grenade, les Philippines, les Comores, le Vanuatu, la Tanzanie, les îles Kiribati, Fidji et l'Indonésie.

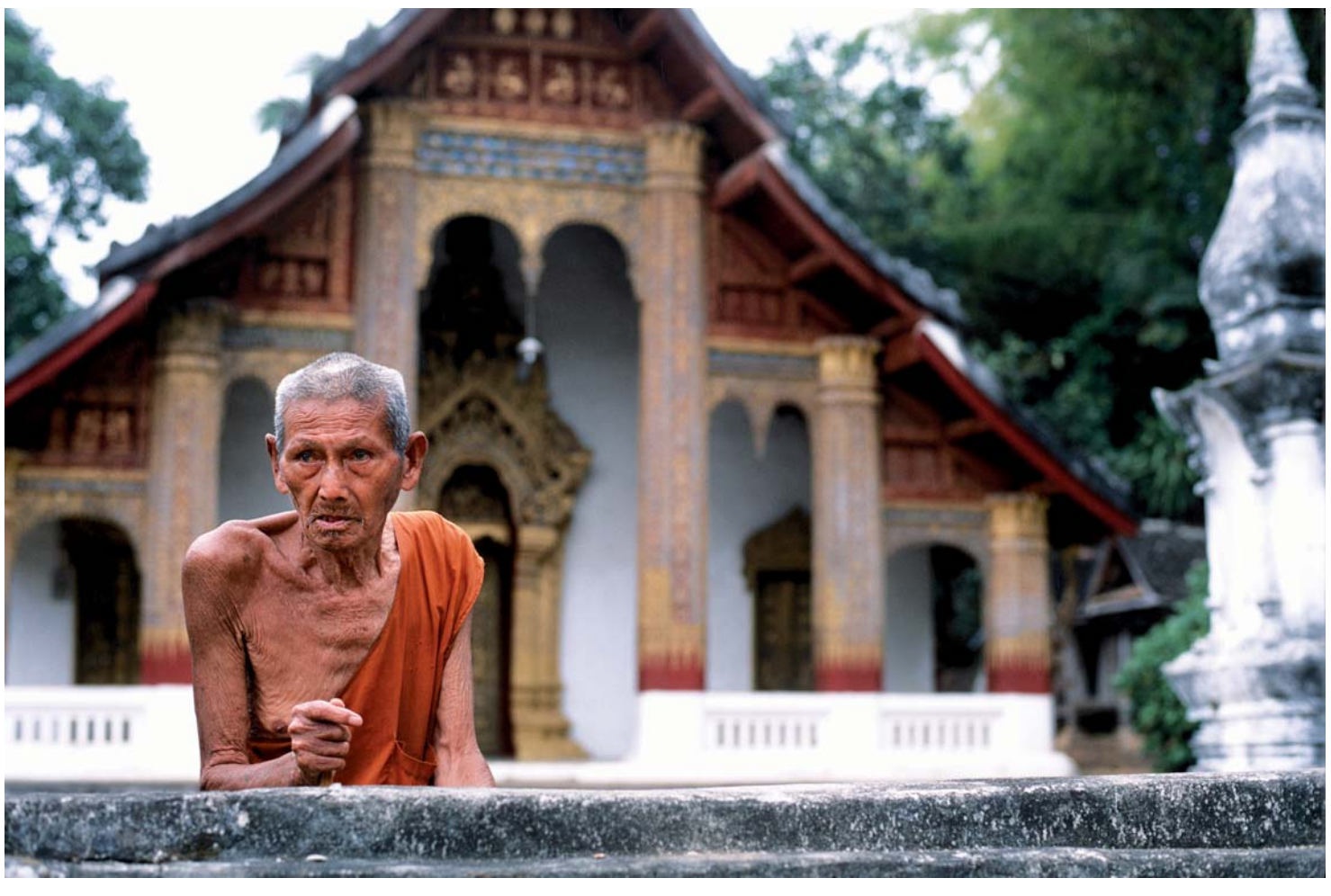
Solutions : mise en place de zones marines protégées

« *Les récifs coralliens sont des ressources essentielles pour des millions de personnes dans le monde. Malgré la situation délicate de nombreux récifs, il y a toutefois des raisons d'espérer* », a déclaré de son côté Burke Lauretta, chercheur à l'Institut mondial des ressources (WRI) et l'un des principaux auteurs de l'étude. « *Les récifs s'adaptent et en réduisant les pressions locales, nous pouvons gagner du temps pour trouver les réponses adaptées aux menaces mondiales, et assurer ainsi la préservation des récifs pour les futures générations* », a-t-il ajouté.

Dans ses conclusions, l'étude propose une série de recommandations destinées à mieux protéger et gérer ces écosystèmes sous-marins essentiels, notamment avec la mise en place de zones marines protégées. Plus d'un quart des récifs coralliens de la planète sont en effet déjà dans différents parcs ou réserves, mais seulement 6 % d'entre eux sont des zones protégées efficacement gérées.

ONU

Instant terrestre www.instanterrestre.com



Gardien du temple

Religion ou philosophie, le bouddhisme a traversé les frontières pour séduire un grand nombre de disciples à travers le monde. Son message de paix contraste avec le sentiment que nous vivons une époque de crises sociale et identitaire.

A Luang Prabang, au Laos, la vie s'écoule au rythme du fleuve Mékong et foisonne dans la méditation. Sur sa rive opposée, au village de Ban Xieng Maen, cet homme sans âge s'érige en gardien du temple et des vertus d'une harmonie terrestre que l'homme moderne a vilipendée par son degré d'appétit toujours plus destructeur.

Texte et photo
de Stéphane Cabaret

La Slovénie, le joyau vert de l'Europe

Avec la tête dans les Alpes et les pieds dans la mer Méditerranée, la Slovénie est un des plus petits pays d'Europe, et pourtant elle surprend par la diversité étonnante de ses paysages entre sommets enneigés et littoral adriatique et par la qualité de son offre touristique, à dimension humaine, tout simplement humaine.

Trop souvent, la Slovénie se laisse traverser par les voyageurs en route vers la Croatie ou la côte dalmate, et pourtant elle mérite qu'on s'y attarde davantage. Que l'on soit amateur de vacances sportives ou de *wellness* revitalisant, de *farniente* au soleil, caressé par la brise marine, ou de randonnées à la conquête des pics de montagne, de châteaux et de palais baroques ou de culture *underground*, la Slovénie est une destination idéale qui concentre tous ces plaisirs dans une superficie qui dépasse à peine les 20.000 km^2 pour seulement 2 millions d'habitants.

Carpe diem

Les Slovènes n'ont pas attendu la mode actuelle du *wellness* pour découvrir et apprécier les bienfaits des nombreuses eaux curatives qui alimentent leur sous-sol. A Podčetrtek, le long de la rivière Sotla, les sources chaudes naturelles étaient sans doute déjà connues des Celtes et des Romains à en juger par les nombreux objets découverts sur le site datant du début de notre ère. Des textes de 1311 décrivent les piscines de la ville médiévale de Ptuj, dotées de seaux et de bassins en bois. Elles étaient le lieu de rencontre des riches bourgeois qui s'y baignaient chaque jour, heureux que l'eau chaude chasse leur fatigue et soigne les douleurs et les blessures. Le maître des lieux était même habilité à raser les hommes et à effectuer des interventions chirurgicales, des saignées et des lavements. Les thermes mondains de Rogaška Slatina connurent leurs heures de gloire au XIXe siècle, lorsque l'aristocratie européenne venait s'y réfugier pour s'y refaire une santé en se laissant distraire par le talent de Franz Liszt. La légende raconte que c'est Pégase, le cheval ailé, qui aurait fait jaillir la source sur les sages conseils du dieu Apollon. Quoiqu'il en soit, la force miraculeuse de l'eau minérale était déjà connue au XVIe siècle, lorsqu'elle fut analysée par l'alchimiste suisse Paracelse.

Aujourd'hui, quinze villes, dont deux sur la côte, sont agréées selon les critères internationaux pour offrir les services d'une station thermale authentique. Au-delà des soins de cure traditionnels, elles servent aussi de lieux de détente et de rencontre. Les amoureux de villes d'eau préféreront sans doute le charme suranné des thermes Dolenjske Toplice dont l'hôtel Vital date de 1776 ou encore la Vichy slovène de Rogaška Slatina avec son complexe architectural baroque et sécessionniste au cœur d'un vaste parc arboré. Partout ailleurs, on est loin de l'image vieillotte du thermalisme : l'équipement ultra moderne des instituts est à l'image de tous les soins distribués dans de véritables centres de loisirs où même les familles sont les bienvenues.

Un art de vivre

Grand comme un mouchoir de poche, la Slovénie dévoile un panaché de paysages qu'il faut découvrir en quittant le tracé des autoroutes qui quadrillent le pays. À l'Est, lovée entre les frontières autrichienne, hongroise et croate, la Styrie décline une contrée toute en montagnes douces et rondes, tapissées de bosquets, de vignobles et de pâturages. Les routes étroites et sinueuses caracolent entre collines et vallées, traversant des hameaux de quelques maisons qui s'enroulent autour de leur église. Telle une palette verte, le paysage raconte le travail séculaire des fermiers qui ouvrent volontiers leurs maisons et leurs tables aux amoureux de saveurs authentiques. Ici le beurre fleure bon la barate et l'herbe fraîche des prairies. Les galettes de pain faites maison marient les couleurs des farines de sarrasin, de maïs et de blé. Les morceaux de porc sont salés, séchés, fumés puis légèrement grillés avant d'être placés dans des pots emplis de saindoux. Le miel se récolte dans de jolies ruches décorées de saynètes naïves et colorées qui soulignent la survivance d'un art populaire unique.

A l'Ouest, les Alpes portent le joli nom de Juliennes en souvenir, dit-on, de Jules César qui y traça un passage escarpé entre les murailles de pierre hérissées de sommets entaillés par des cirques où surgissent des lacs émeraudes. Le plus haut massif, avec une cime à 2.864 mètres d'altitude est aussi au cœur d'un parc national dont il porte le nom, le Triglav. Véritable musée à ciel ouvert de merveilles naturelles, le parc est un refuge pour ceux qui veulent tout simplement arrêter le temps durant quelques heures ou quelques jours. Ainsi, sur le haut plateau de Velika Planina, alpages et tourisme pastoral font bon ménage. Durant les mois d'été, les fermiers confient leurs bêtes à quelques vachers qui s'installent pour la saison sur le site où s'éparpillent une cinquantaine de cabanes traditionnelles, recouvertes d'un toit conique, et dont l'entrée est protégée par une clôture de rondins pour empêcher que des vaches trop curieuses ne pénètrent dans le chalet.

À cette altitude, la vue déploie des panoramas larges et grandioses qui, par temps clair, laissent deviner au loin Ljubljana. Des sentiers tracés par les transhumances et foulés par les randonneurs serpentent entre les rochers et les pâturages. Au détour des maisonnettes, les bergers, trop heureux de se laisser distraire, invitent pour quelques pièces à goûter le fameux *melko kizlo*, un lait à peine caillé dont la consistance rappelle le yoghourt, servi avec une épaisse tranche de pain gris. Une heure douce pour partager une tranche de vie exceptionnelle avec ces hommes qui ne se séparent jamais de leur bonnet pointu en feutre vert et d'un instrument en corne avec lequel ils rappellent le troupeau quand le soir tombe.

Les Alpes abritent un autre joyau qui mérite le détour, même s'il faut partager le site avec des centaines de curieux. Les eaux infiniment bleues et paisibles du lac de Bled cernent un îlot boisé dont surgit le clocher crème d'une église baroque. Il abrite un carillon dont on dit qu'il exécute les vœux quand on le fait tinter. Un joli prétexte pour embarquer sur une *pletna*, la gondole locale, et faire le tour du lac et de son île. Le charme est toujours au rendez-vous car la promenade, romantique à souhait, découpe des paysages cartepostales, que ce soit sur ce bout de terre enchâssé dans l'eau bleutée, ou sur le château bâti à même la falaise qui surplombe la petite ville, ou encore sur l'enfilade de saules pleureurs qui penchent leur feuillage jusque dans les eaux limpides ou tout simplement sur les sommets érodés des Alpes qui cernent le lac.

Une capitale conviviale

A l'image du pays dont elle est la capitale, Ljubljana est une petite ville de moins de 300.000 habitants mais elle décline tous les plaisirs d'une métropole, sans jamais tomber dans l'excès ni même dans l'anonymat. Sans aucun doute, ce sont d'abord les nombreux étudiants qui y vivent, près de cinquante mille, qui lui donnent son tempo qui s'exprime sur le mode de l'effervescence joyeuse.

La cité elle-même ne manque pas de charme. À la croisée des chemins et des civilisations, Ljubljana se présente comme un échiquier émaillé de trésors architecturaux. Le centre historique se déploie en éventail au pied d'une colline verdoyante surplombée par le château. Toutefois, le cœur des habitants bat au rythme de la rivière Ljubljanica et de son canal Gruber qui, en prenant le centre en tenaille, l'ont à peu près transformé en îlot. Se balader d'une rive à l'autre, chacune bordée de maisons colorées médiévales, baroques ou Art nouveau, c'est un peu errer au cœur d'un musée ouvert, dédié au talent créateur de l'architecte Jože Plečik, admirable ornemaniste de la ville durant le siècle dernier.

Pendant une vingtaine d'années, il a marqué de son sceau sa ville natale. Il n'est pas une façade baroque ou sécessionniste qui n'ait été rehaussée d'un élément décoratif d'inspiration romaine ou grecque, voire byzantine ou islamique. Il a encore aménagé les berges du fleuve, dessiné un parc, créé une écluse et construit des ponts. Il a également imaginé le marché où chaque week-end, la capitale slovène vit à l'heure méditerranéenne avec ses étals de primeurs et ses échoppes de brocantes.

Quand viennent les beaux jours, cafés et restaurants ouvrent leurs portes sur les berges et les places envahies par des terrasses. Ljubljana brille alors de tous ses feux entre spectacles et festivals de plein air. Tous les registres sont à la mode ici, depuis la musique classique au jazz, en passant par le rock et la culture underground qui a trouvé sa place à Metelkova, une ancienne caserne abandonnée par l'armée yougoslave. Entre ateliers d'artistes et salles de concert, théâtres d'avant-garde et galeries d'exposition, le lieu est le point de ralliement d'une jeunesse débridée et passionnée. Les nuits sont longues, il n'est jamais trop tard pour errer dans une ville compacte et sans doute une des plus sûres d'Europe.

Christiane Goor

Infos pratiques

Y aller ? La meilleure façon de découvrir le pays est la voiture. Attention, la vignette autoroutière est d'application depuis le 1er juillet 2008. Son prix est élevé, 55 euros, et elle est valable pour un an. Il suffit d'organiser son séjour en évitant soigneusement les autoroutes. Par ailleurs, il est obligatoire d'allumer ses feux de croisement pendant la journée.

Où loger ? De nombreuses formules d'hébergement sont proposées entre les différentes catégories d'hôtels, les chambres d'hôte, les gîtes de montagne, les appartements et le camping www.slovenia.info/accomodation. Autant profiter des stations thermales comme celle de Ptuj, le Grand Hôtel Primus www.terme-ptuj.si, un agréable 4 étoiles à deux pas du centre historique de la petite ville de Ptuj. Ou encore celle d'Olimie, www.terme-olimia.com, un village dans un village, non loin de l'ancien couvent des moines pauliniens, qui abrite une superbe ancienne herboristerie. A Ljubljana, l'hôtel Slon Best Western www.hotelslon.com est idéalement situé au début du quartier piétonnier qui mène au Triple Pont.

Des renseignements ? Le portail de l'office national du tourisme apporte de nombreuses réponses aux questions que peut se poser le voyageur www.slovenia.info. À Ljubljana, on peut se procurer la Ljubljana Card qui permet de bénéficier de la gratuité ou de réductions sur les entrées de musées ou de galeries, les visites guidées de la ville, du transport gratuit dans les bus de la ville et même de réductions dans certains hôtels et restaurants www.ljubljana-tourism.si

Mahaux Photography

La Styrie, dans le nord de la Slovénie, est une région riante de vallées et de moyennes montagnes.

Mahaux Photography

Radovljica dont le paisible vieux centre fait oublier la foule de Bled, à quelques kilomètres de là.

Mahaux Photography

La cité médiévale de Skofja Loka serait dit-on, l'une des plus belles de Slovénie.

Mahaux Photography

La ruche bariolée de l'ancien couvent des moines pauliniens à Olimje.

Filières & recyclage : le colloque des professionnels

Depuis 2002 sont organisées par l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) les journées nationales d'étude intitulées « *Filières et recyclage* ». Elles se déroulent traditionnellement à la Maison de la Chimie à Paris, en octobre, tous les deux ans. La session de 2010, les 19 et 20 octobre dernier s'est révélée particulièrement riche d'informations et de retours d'expérience communiqués par les partenaires de plus en plus nombreux de cette manifestation clé et ce d'autant plus que l'on commence à bénéficier d'un véritable recul grâce auquel s'orientent de plus en plus utilement toutes initiatives. C'est aussi le moyen de donner la mesure de l'immense effort d'assainissement accompli désormais et presque exclusivement en aval en raison des puissants intérêts installés en amont veillant opiniâtrement à ce que reste limité le plus possible tout réaménagement de la société de consommation. Mais cet effort perpétuellement croissant en raison de l'ampleur des nécessités ne peut s'exercer sans coûts, ils sont de plus en plus élevés et nous y revenons plus loin.

On s'aperçoit aussi qu'il entraîne l'implication personnelle des consommateurs au titre de leur citoyenneté : ils se voient de plus en plus invités à accepter de désopilantes contraintes dépassant leurs moyens d'action privés et débouchant pour eux sur toujours plus de débours, alors que ce n'est certes pas vers eux qu'il faut se tourner pour gérer sérieusement l'afflux actuellement démentiel des produits ou matériels hors d'usage, qui sont des déchets si l'on n'entreprend pas d'en faire ou récupérer quelque chose, avec les problèmes au plan juridique qui peuvent même en découler…

Par ailleurs, il ne faut pas non plus perdre de vue le contexte de l'échec de fait des grandes résolutions prises naguère au plan international (accords de Kyoto), bien trop de nations encore dans le monde négligeant délibérément toute préservation environnementale.

Pour ce qui est du Grenelle de l'Environnement (premières initiatives en octobre 2007) et de ses ajustements successifs, son bilan au bout de trois ans apparaît mitigé et sujet à interrogations, ce dont tous les médias se sont fait l'écho début novembre 2010, en termes évidemment divers quoique choisis, tant il est vrai que plus d'une mesure reçue comme positive s'est avérée plutôt conjoncturelle et donc discutable et que rien n'est plus difficile que de tenir ce que l'on a cru possible de promettre.

L'ouverture du colloque

Ce n'est à l'évidence pas fortuitement que l'ouverture officielle du colloque a été confiée à Michel Peltier, collaborateur direct de Chantal Jouanno, alors encore secrétaire d'État chargée de l'Écologie. Face au caractère déstabilisant à tous points de vue de la marée des déchets du « *progrès* », il a énoncé les objectifs qu'il faudrait atteindre absolument dans un avenir très proche : recycler à hauteur de 35 % d'ici à 2012 et de 45 % d'ici à 2015, ceci correspondant à des coûts largement supérieurs au milliard d'euros dès 2012, lesquels seront inéluctablement *in fine* à la charge du contribuable, même dans le cas de la responsabilisation élargie des producteurs (REP).

Pour l'heure, de telles ambitions restent encore dans le domaine du vœu pieux, les tonnages des diverses catégories de déchets à traiter étant énormes, sauf cas particuliers comme les DASRI (déchets d'activités de soins à risques infectieux) et le degré de développement des bientôt 14 filières de récupération mises en place toujours insuffisant et lié à l'ampleur de leur financement par les collectivités locales, aujourd'hui à hauteur de quelque 6 milliards d'euros par an. Remarquons au passage que les bonnes gens paient deux fois, d'abord par le biais de cette fiscalité locale, mais aussi du fait que tout ce qu'ils achètent est frappé à leur insu d'une contribution vouée aux opérations d'élimination et traitement de ce qui va devenir déchet.

Les proportions de ce qui échappe à la décharge pour faire l'objet d'un processus de récupération sont pour le moment bien faibles, un des exemples les plus favorables étant celui des cartes électroniques dont le quart des 19.000 tonnes jetées est collecté, mais sur d'autres postes comme celui des déchets des équipements électriques et électroniques (D3E) la récupération n'est que de 2,5 à 3 % ; parmi ces objets, les téléphones portables sont les plus précieux (en raison des éléments entrant dans leur fabrication) et les exportations (illégales) qui ont encore cours vers les pays émergents se soldent par de grandes pertes pour les pays européens. Certains objets doivent être démontés préalablement à toute action de récupération, d'autres non, chaque cas étant bientôt à considérer isolément. Autant dire que rien n'est simple. Les firmes qui en ont les moyens financiers dépensent de leur coté des millions d'euros en R&D (recherche et développement) de telle sorte à faciliter par l' « *écoconception* » la récupération ou le recyclage des matériels devenus hors d'usage ou de leur constituants.

Nous ne pouvons multiplier les exemples, mais énumérons ci-après les différentes catégories ou sources de déchets entrant dans le cadre vocationnel de « *filières & recyclage* », selon les ateliers qui leur ont été consacrés lors de la cinquième session d'octobre 2010, et même en dehors de celles examinées durant ces deux journées : les DASRI, déjà évoqués, limités à ceux produits par les patients en auto-traitement, l'ameublement usagé, les DEEE (ou D3E) professionnels, les VHU (véhicules hors d'usage) et déchets des garages, les emballages ménagers, les papiers graphiques ou tous documents sur papier finissant à la poubelle… , les déchets diffus spécifiques (DDS), recouvrant à quelques différences près les déchets dangereux des ménages (DDM) ou encore les déchets ménagers spéciaux (DMS), tous résultant, d'ailleurs en petites quantités, d'activités de bricolage, d'entretien ou de loisir, qui présentent l'inconvénient de perturber le fonctionnement des filières classiques de traitement des déchets ménagers : solvants, peintures (soulignons à ce sujet la remarquable contribution du Québécois Mario Clermont), vernis, encres, colles, décapants et produits chimiques divers, diluants, insecticides, fongicides, désherbants, etc., et leurs emballages souillés… qui nécessitent maintenant filière particulière.

À toute cette liste s'ajoutent à l'évidence : coté VHU (un poste gigantesque), les pneus usagés (qui s'amoncellent en montagnes spectaculaires), les huiles usagées (quelque 500.000 tonnes par an en France), les batteries, etc., la démolition des VHU est également très encadrée et réglementée depuis 2001 en direction des broyeurs et démolisseurs et des dispositions revues doivent voir le jour à brève échéance. Sont à prendre aussi en compte les fluides frigorigènes fluorés, les textiles d'habillement, linge de maison et chaussures (TLC), les emballages industriels, commerciaux et ménagers, les médicaments, etc.

La très cruciale question du recyclage des éléments chimiques rares

35 éléments chimiques rares (dits métaux) indispensables à la mise en œuvre des technologies de pointe doivent impérativement être récupérés des déchets qui en contiennent, certains d'entre eux étant presque épuisés dans le monde. Leur approvisionnement fait donc problème et se complique au plan politique par la dépendance dans laquelle on se trouve vis-à-vis de certains pays seuls à pouvoir les fournir : par exemple l'Afrique du Sud (platine), la Russie (palladium), la Chine (qui contrôle 97 % de la production des terres rares ou lanthadines. Les plus menacés sont le terbium, le dysprosium, le néodyme, l'yttrium ; pour ce qui est d'autres métaux, l'argent est en voie de disparition (les réserves sont estimées à 13 ans !), l'indium, le rhénium et le tungstène correspondraient à des réserves de moins de 50 ans. Les platinoïdes sont beaucoup plus abondants, ainsi que les autres éléments.

Les domaines d'application font sentir l'urgence de pallier à toute rupture d'approvisionnement, au Japon, par exemple, 20 millions de téléphones portables, de téléviseurs, d'ordinateurs, de baladeurs MP3 et de caméras numériques sont remplacés chaque année, avec à la clé l'immobilisation de tonnes d'argent, de cuivre, sans compter l'or et autres métaux précieux.

AFP PHOTO MYCHELE DANIAU

FRANCE, Caen : *Une personne glisse des téléphones portables dans une urne destinée à recueillir les appareils usagés, le 23 novembre 2006 dans le magasin FNAC de Caen. L'association de réinsertion Emmaüs a lancé une campagne de récupération baptisée « Donnez une seconde vie à votre portable », qui consiste à faire réparer ou recycler les téléphones par des personnes en difficulté employées par les Ateliers du Bocage. Les téléphones peuvent être déposés dans les urnes placées dans les magasins FNAC et les communautés Emmaüs.*

AFP PHOTO BORIS HORVAT

FRANCE, Paris : *Des membres du Centre national d'information indépendante sur les déchets (CNIID) manifestent le 20 novembre 2010 à Paris. Bouteilles en plastique, dosettes en aluminium, suremballages en carton : voilà autant de « déchets évitables », selon le Cniid qui a organisé une « autopsie de nos poubelles », place de la Nation à Paris. Un énorme tas de sacs poubelles, de 1,5 mètre de hauteur et de largeur, symbolisait les 400 kilos d'ordures ménagères que jette, en moyenne, par an chaque Français, dont 44 kilos de plastique, 20 kilos de prospectus publicitaires et 110 kilos d'emballages, soulignaient des pancartes en noir et blanc.*

Les domaines d'application

- Équipements électriques et électroniques : ordinateurs, téléphones portables, écrans, lampes fluo-compactes, aimants, etc., piles et accumulateurs (NIMH, Li-ion, piles au lithium) ; pots catalytiques pour l'automobile et autres équipements, outils industriels de haute technicité, catalyseurs (en chimie et pétrochimie) ; médecine et recherche ; armement et défense (aciers spéciaux, missiles, radars…) ; production d'énergie (turbines, panneaux photovoltaïques, aimants d'éoliennes) ; verre, céramique, photographie, etc.

Et pour l'heure, sauf exception, la plupart des filières de récupération restent à créer ou à développer. Il est évident que le plus clair des éléments et métaux précieux engagés jusqu'à présent au plan mondial est définitivement perdu. C'est la navrante rançon de la société de consommation devenue celle du gaspillage et de l'obsolescence accélérée de ses produits pour des raisons de profits. C'est ainsi que s'exerce le pillage éhonté des ressources de la planète jusqu'à ce que l'extrême difficulté pratique et la cherté de leur recouvrement prennent de vitesse les pays développés, les laissant dans une gêne sans précédent.

C'est à l'évidence, dans le souci d'y pallier que la session de 2010 a abrité l'atelier « *optimiser le tri pour recycler plus* » et les « *premières assises nationales du réemploi* » (en deux parties).

AFP PHOTO FRANK PERRY

FRANCE, Nantes : *Des ouvriers travaillent à la réalisation de la « Villa-Déchets », maison durable entièrement construite avec la collecte de déchets urbains, le 29 novembre 2010, à Nantes. Construire de toutes pièces, isoler, meubler et décorer une « Villa Déchets » à partir de palettes en bois, de chips de polystyrène, de cartons, de papier recyclé, de gobelets usagés... c'est le défi de deux créateurs nantais souhaitant relancer le débat sur le recyclage de manière inédite.*

En conclusion

Quelle que soit la fortune à terme du déploiement de tant de vertu, il convient de saluer l'effort de l'ADEME et de tous les partenaires dont elle sait s'entourer pour constituer le trésor d'informations et de données ensuite largement dispensé, pour l'action aussi de sensibilisation qu'elle ne cesse d'orchestrer tant en direction de l'aval que de l'amont, origine de toutes difficultés. Devant l'ignorance d'encore une grande majorité d'entreprises quant aux coûts externes et internes de leurs déchets, elle a lancé le 30 novembre 2010 un appel à candidatures auprès d'entreprises souhaitant agir sur leurs déchets, afin de sélectionner 50 entreprises qui seront accompagnées gratuitement dans leur démarche de réduction et tri à la source par un expert de l'ADEME et deviendront ainsi un noyau d'exemplarité. Souhaitons-leur le plus heureux aboutissement.

Henri Durrenbach

Des stratégies naturelles pour le sommeil

Le sommeil est indéniablement avantageux pour la santé et le bien-être, mais il n'est pas donné à tous de pouvoir dormir autant qu'on le souhaiterait. Pour certains, le sommeil ne vient pas facilement. Un des problèmes particuliers rencontré par quelques infortunés est le syndrome retardé de la phase du sommeil (DSPS). Dans ce cas, les individus peuvent prendre des heures avant de réussir à dormir. Ils ont également de la peine à se lever le matin. Pour ces personnes, réaliser un travail avec un horaire normal est un vrai défi.

J'ai constaté que ces individus sont souvent aidés en utilisant des stratégies tout à fait naturelles.

L'une d'entre elles concerne l'utilisation d'une lumière éclatante. Une étude publiée en août 2008 dans les *Annals of the Academy of Medecine* de Singapour a montré qu'une lampe simulant la lumière du soleil est l'option la plus pratique. Elle est utilisée le matin, au moment où l'individu a l'habitude de se lever. En outre, il semble raisonnable ne pas s'exposer à la lumière en soirée parce que la lumière supprime la sécrétion de la mélatonine, principale hormone du sommeil. Quelqu'un m'a récemment fait savoir qu'un logiciel téléchargeable gratuitement diminue l'intensité de l'écran d'ordinateur automatiquement quand le soleil se couche.

Un autre traitement sain est la mélatonine. Cette dernière peut favoriser le sommeil et on pense qu'elle pourrait même aider à rééquilibrer le cycle sommeil-éveil.

Une des raisons pour laquelle je favorise la mélatonine est que c'est un traitement naturel. C'est un constituant naturel du corps. On pourrait arguer du fait qu'il est bien plus naturel de prendre une herbe médicinale, comme la valériane. Mais les problèmes de sommeil peuvent être relatifs à une insuffisance de mélatonine au moment de l'endormissement, mais cela ne sera pas dû à une insuffisance de valériane.

Un dysfonctionnement de la sécrétion de la mélatonine n'a pas un impact uniquement sur le sommeil. Une étude publiée dans *Psychiatry Research* en février 2009, met en évidence le fait qu'un déséquilibre de la sécrétion de mélatonine peut être un facteur menant à la dépression.

Selon une étude récente parue dans l'édition *Sleep Medicine* de février, l'impact de la mélatonine chez les individus souffrant de DSPS a été évalué. Des individus ont été traités avec de la mélatonine sur une période et avec un placebo sur une autre période. Chaque période de traitement a duré quatre semaines, et il y avait une semaine sans traitement dans l'intervalle. Le traitement à la mélatonine s'est avéré améliorer le sommeil. Des essais effectués par polysomnographie l'ont démontré.

Certains des participants à l'étude présentaient des symptômes dépressifs alors que d'autres non. Il est intéressant de constater que ceux qui avaient des symptômes dépressifs ont vu une amélioration de leurs symptômes avec le traitement à la mélatonine.

Cette étude n'était basée que sur vingt participants mais les résultats suggèrent que la thérapie à la mélatonine a la capacité d'améliorer le sommeil et l'humeur chez ceux qui souffrent de DSPS.

Docteur John Briffa

Le docteur John Briffa est médecin et auteur. Il s'intéresse à la nutrition et à la médecine alternative. Il exerce à Londres.
www.drbriffa.com

Louise McCoy/temps d'époque

Le traitement à la mélatonine améliore le sommeil.

Probiotiques égalent « bonnes bactéries » !

Selon la définition de la FAO – Food Agriculture Organization – 2002, « *un probiotique est un micro-organisme vivant qui, lorsqu'il est consommé en quantité adéquate, produit un bénéfice santé* ».

Le mot probiotique vient du grec *Pro bios* qui signifie *« en faveur de la vie »* qui s'oppose à celui des antibiotiques « *contre la vie* ».

Il s'agit de « *bonnes* » bactéries que l'on retrouve notamment dans les flores intestinale et vaginale. Il existe de 400 à 600 familles de probiotiques. Parmi les principales, on distingue les bactéries lactiques (lactobacilles, bifidobactéries et streptocoques) et la levure de bière active (Saccharomyces cerevisiae boulardii).

Catherine Keller, La Grande Époque

Les probiotiques sont des compléments alimentaires très importants si on ne mange pas assez d'aliments fermentés.

Famille des Bifidobactérium

On connaît actuellement 30 souches de Bifidobactérium. Selon une étude, les bifidobactéries constituent plus de 95 % de la flore intestinale des enfants nourris au sein. La résistance plus importante des enfants, nourris au sein, aux infections pourrait être partiellement attribuée à la prédominance des bifidobactéries dans la microflore intestinale. À partir du sevrage du nourrisson, le nombre de bifidobactéries commence à diminuer. Même chez l'adulte, le Bifidobacterium est l'une des principales et plus importantes composantes de la microflore intestinale. Leur nombre est ensuite réduit au cours du vieillissement, en même temps que celui des clostridium et d'autres bactéries augmente. On les retrouve pour la plupart dans le gros intestin. Les bifidobactéries sont aussi capables de synthétiser de nombreux acides aminés : l'alanine, la valine, la thréonine et l'acide aspartique. De surcroît, elles ne produisent à partir des glucides que de l'acide lactique L+, seule forme assimilable par l'homme.

Famille des Lactobacillus

Appelé ainsi car la plupart de ses membres convertissent le lactose et d'autres sucres simples en acide lactique. On les trouve dans le vagin et le tractus gastro-intestinal et ils constituent un élément important de la flore intestinale. Ils sont particulièrement nombreux dans l'intestin grêle. Beaucoup d'espèces jouent un grand rôle dans la décomposition de la matière végétale. La production d'acide lactique acidifie l'environnement, ce qui inhibe la croissance de certaines bactéries nocives. Les lactobacilles n'exercent aucun rôle pathogène.

Famille des Streptococcus

Les streptocoques (le genre Streptococcus) regroupent un vaste ensemble de micro-organismes qui comprend de nombreuses espèces. La forme des bactéries est un critère permettant de les classer. Un « *coccus* » est une bactérie de forme sphérique, par opposition à la forme allongée en bâtonnet, appelée bacille (lactobacillus). Le Streptococcus ressemble à un collier de perles. L'activité métabolique des streptocoques varie, mais toutes les espèces se caractérisent par l'absence de l'enzyme catalase et l'utilisation de la voie fermentaire pour la dégradation de certains glucides sans production de gaz.

Ces bactéries viennent s'ajouter à celles, extrêmement nombreuses, de l'intestin (dans le cas de l'homme, le chiffre habituellement cité est de 100 000 milliards). La flore intestinale, surtout installée dans le côlon, aide à terminer la digestion et, probablement, à empêcher le développement de colonies de bactéries pathogènes. Les probiotiques permettent, en se multipliant dans l'intestin, de réduire par simple compétition la population bactérienne potentiellement pathogène.

Donc, à la lumière de ces informations, n'hésitez pas à consommer des probiotiques. Ils constituent une assurance pour le maintien de la santé de l'intestin et ainsi préviennent ou aident à corriger les diarrhées, la constipation et tous types d'irritation de la muqueuse intestinale.

Laboratoires Vachon, Alternative Santé

Sevrage tabagique, des solutions apportées

Un fumeur sur deux veut arrêter de fumer. Diverses solutions et substituts nicotiniques remboursés par la sécurité sociale sont proposés par les autorités sanitaires. Mais existe-t-il d'autres procédés thérapeutiques ?

« *Arrêter de fumer n'est pas une mince affaire* » est la phrase type de celui qui a pris la décision d'arrêter de fumer mais qui repousse ce moment douloureux. Ce désir pourtant intense est souvent réfréné par la crainte du manque, la nervosité et surtout la peur de grossir. Les autorités sanitaires proposent toute une panoplie de substituts qui sont censés aider au sevrage tabagique : pastilles, gommes, patch, inhalateur, tout un arsenal pour combattre le mal du siècle.

Mais que cachent ces fameux substituts ?

Les gommes et les pastilles sont en réalité des bonbons à la nicotine. Hautement addictives, elles ne servent qu'à remplacer le geste du fumeur. Mais sait-on qu'il ne faut pas avaler sa salive quand on mâche une gomme ? Respecte-t-on vraiment les posologies ?

Le patch d'apparence inoffensive, est aussi préconisé pour les femmes enceintes. Pourtant, certaines études ont démontré que c'est le fœtus qui est le plus exposé aux effets de la nicotine. Cette dernière perturbe le fonctionnement des boucles réflexes du grand système de régulation ainsi que celui de la respiration. De plus au contact de ces patchs des intolérances, comme des rougeurs et des démangeaisons peuvent souvent être dus à la réaction au nickel contenu dans la plupart de ces produits. Ce métal a d'ailleurs été classé comme cancérigène pour les humains par le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC).

Le Champix un médicament de sevrage tabagique du groupe pharmaceutique Pfizer, fait l'objet de controverse et est accusé d'entraîner des états suicidaires, voire des passages à l'acte. En France, la revue médicale *Prescrire* constatait dès le début 2008 que les notifications d'effets indésirables s'accumulaient sur ce médicament. Quant au **Zyban**, un antidépresseur reconvertit en aide médicamenteuse au sevrage tabagique, plusieurs décès ont été rapportés en plus des nombreux effets secondaires reconnus mettant en cause ce médicament.

Des méthodes naturelles à la clé.

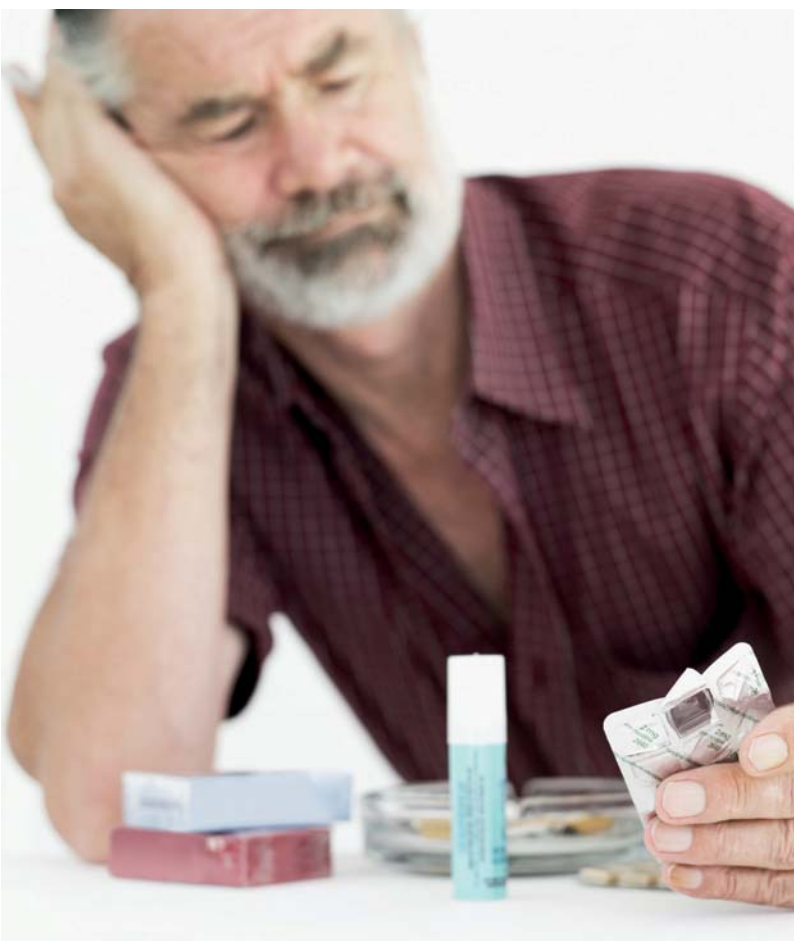
L'arrêt du tabac modifie l'équilibre physiologique et psychologique d'une personne. Le traitement homéopathique aide l'individu à s'adapter à une situation nouvelle et est un moyen qui permet de rééquilibrer le dysfonctionnement de l'organisme. Associée à d'autres méthodes telles que l'acupuncture, l'auriculothérapie, l'hypnose, la phytothérapie, il peut efficacement aider au sevrage tabagique.

La cigarette électronique, pourrait-elle être une alternative au sevrage tabagique ?

La cigarette électronique est un substitut nicotinique qui joue sur le principal facteur de dépendance à la cigarette « *la nicotine* ». Elle est composée d'une cartouche remplaçable contenant un liquide aromatique de substitution au tabac, de la nicotine (optionnel) et du glycérol. Lorsque l'on aspire, le microprocesseur active un atomiseur qui mélange le liquide avec l'air inspiré. Ce mélange est propulsé sous forme de vapeur et est inhalé par l'utilisateur. L'évaporation du glycérol donne l'impression d'une véritable fumée produite par une cigarette. L'appareil ne simule pas uniquement l'acte de fumer mais délivre le mélange vaporisé à la température de 50-60°C, comparable à celle d'une cigarette.

D'après le Dr. Ala Alwan, sous-directeur général chargé du Groupe Maladies non transmissibles et Santé mentale à l'OMS, « *la cigarette électronique n'a pas fait ses preuves en tant que thérapie de remplacement de la nicotine* » mais il n'écarte pas pour autant la possibilité qu'elle puisse être utile comme moyen de sevrage.

Maggy Sanner



Photos.com

Arrêter de fumer, comment faire ?

CHRONIQUE D'UN OBSERVATEUR DU 7e

Le cinéma politique possède-t-il encore un pouvoir sur les esprits ?

Mélies, le premier vrai cinéaste qui représente l'illusion

Georges Mélies (1861-1938), l'inventeur génial des trucages, des premiers studios, des documentaires reconstitués, avait compris les difficultés qu'engendraient les rapports complexes entre les institutions, les faits, les artistes et les spectateurs.

Méliès a toujours considéré le cinéma comme un art où la maîtrise des formes et l'ordre des images sont essentiels. À ce propos, l'apprentissage de la magie va jouer un rôle de premier plan dans l'adresse avec laquelle Mélies réalise ses films. En 1888, il achète le théâtre Rober Houdin et en devient directeur, mettant en scène des spectacles d'illusion dont il se servira plus tard pour ses films.

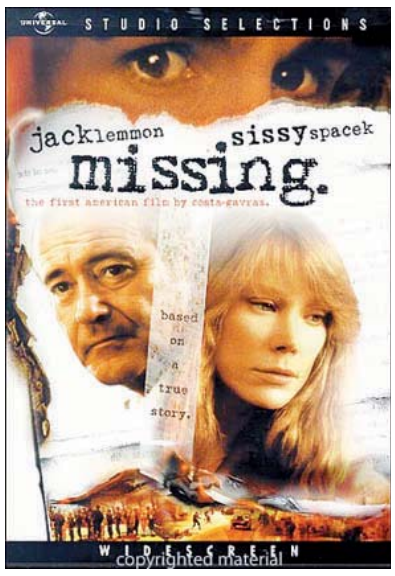
De l'illusion à la réalité, genèse du documentaire et naissance du cinéma politique

En 1899, il réalise ***L'Affaire Dreyfus***, une reconstitution de dix minutes qui témoigne tout son intérêt pour le réalisme politique. Georges Mélies avait inventé une façon de susciter la réflexion par le spectacle. D.W. Griffith (1875-1948), admirateur du réalisateur, disait de lui : « *J'ai tout appris de lui* », et Chaplin d'ajouter : « *C'est l'alchimiste de la lumière* ». Griffith, un génie peu ordinaire, s'inspirant des premiers essais politiques du cinéaste, réalisera ***Naissance d'une nation*** (1915) qui bouleversera à jamais la façon de montrer les faits historiques et fera naître le cinéma politique.

L'artiste-cinéaste raconte le déroulement de la guerre de Sécession selon le point de vue sudiste. Griffith n'est que le reproducteur en images dramaturgiques de l'idéologie qui circulait à l'époque du tournage. Il n'était pas conscient de transporter du racisme, reproduisant des idées qui circulaient à cette époque. Ne prenant sans doute pas assez de recul avec les événements, D.W. Griffith a construit un film politique qui s'apparente à de la propagande.

L'influence du cinéma politique sur les faits

À la suite de ce film qui connaît un grand succès, le Ku Klux Klan renaît. D.W. Griffith est profondément blessé par les insultes et attaques dont il fait l'objet. Le cinéaste, excédé, mettra en chantier un vrai chef d'œuvre, ***Intolérance*** (1916) pour se disculper et répondre à ces accusations de racisme qui lui sont assénées pour dénigrer son travail de cinéaste. Le film traite de quatre époques différentes de l'histoire : la répression des grèves, le massacre de la Saint-Barthélémy, la passion du Christ et Babylone. Des acteurs



Missing de Costa Gavras (1982).

prestigieux – Lilian Gish, Douglas Fairbanks – participeront à l'interprétation de ce film. Cette super production d'une durée de 163 minutes fut un échec commercial, elle fit cependant travailler 60.000 figurants, techniciens et acteurs.

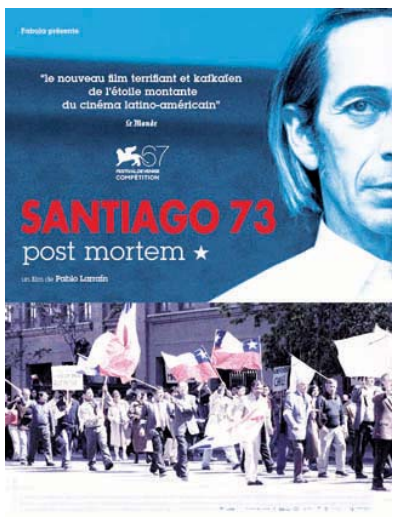
Le cinéma œil, un mouvement esthétique et politique d'avant-garde

Dziga Vertov (1896-1954), avec le cinéma œil, ouvre le champ du documentaire, ainsi que de la réflexion filmique et politique. Il s'oppose au film dramatique et littéraire. En 1918, il rejoint la révolution et devient le premier rédacteur monteur du premier journal d'actualité soviétique filmé. Jusqu'en juin 1919, il réalise 40 films d'actualité.

En 1922, il sort plusieurs numéros de ***Ciné-Vérité*** (Kino-Pravda), magazines filmés composés de différents reportages, dont il tire une philosophie du cinéma. ***L'Homme à la caméra*** (1929), tourné à Odessa et dans d'autres villes soviétiques, traite de la vie quotidienne des habitants. Le cinéaste filme ses propres réactions face aux sujets qu'il capte. Il est célèbre pour la mise en abyme, le cinéma dans le cinéma. On peut considérer ***L'homme à la caméra*** comme un manifeste esthétique de recherche du cinéma d'avant-garde soviétique, échappant aux censures dont ont été victimes à peu près tous les cinéastes soviétiques, peu libres sur le choix de leur sujet. Les autorités contrôleront tous les moyens d'expression, mais ne réussiront pas cependant à surveiller tous les tournages.

Le pouvoir politique du cinéma est perçu par les dictateurs

Dès les débuts du cinéma, les gou-



Santiago 73 post mortem de Pablo Laurain (2010).

vernants comprennent l'importance du film et son influence sur le plan politique. Dans l'Allemagne nazie, Joseph Goebbels demande à Fritz Lang, réalisateur de ***Metropolis*** (1927), chef d'œuvre mondial, de diriger le cinéma allemand. Goebbels utilisait la culture pour parfaire ses crimes. Baldur von Schirach, chef des Jeunesses hitlériennes, n'avait pas hésité à dire : « *Lorsqu'on j'entends le mot culture, je sors mon révolver* ». Fritz Lang quittera l'Allemagne en avouant à Goebbels, ministre du Reich à l'Éducation du peuple et à la Propagande, qu'il était juif. Baldur von Schirach lui avait répondu : « *C'est nous ici qui décidons qui est juif et qui ne l'est pas* ».

Le cinéma, faute d'armes plus efficaces, malmène les assassins et dictateurs

Se souvenant avec dégoût de sa relation avec un responsable nazi, Fritz Lang décide de ne pas en rester là. En pleine guerre, en 1941, il adapte le livre ***Rogue Male*** de Geoffrey Household. Il travaille avec le scénariste Dudley Nichols, choisit Arthur Miller pour la photographie et Alfred Newman pour la musique. Fritz Lang signe un magnifique film anti-nazi, ***Chasse à l'homme*** (***Man Hunt***), avec Walter Pidgeon, Joan Bennett, George Sanders et John Carradine. Le suspens et l'élégance des personnages s'allient à une intrigue inattendue où réflexions et intelligence côtoient le film d'aventure. L'approche reste hollywoodienne. La même année, Vincent Sherman tourne ***Échec à la Gestapo*** (***All Through the night***, 1941) dans un souci de faire prendre conscience aux Américains que les Européens sont en guerre, ce qui échappe, à cette date-là, au peuple américain, non encore incommodé sur son territoire par des hostilités et des soldats morts.

La prise de conscience politique des Américains

La prise de conscience va être lente mais sûre et les films vont largement y contribuer. Humphrey Bogart participera à l'effort de guerre entrepris par le cinéma après Pearl Harbor et l'attaque japonaise du 7 décembre 1941. Les Américains déclareront la guerre au Japon et le cinéma se mettra au travail, utilisant la propagande cinématographique pour combattre l'idéologie totalitaire de l'axe. ***Casablanca*** de Michaël Curtiz (1941) avec Humphrey Bogart et Ingrid Bergman, défend l'idéologie libérale américaine. L'action se déroule pendant la Seconde Guerre mondiale à Casablanca, contrôlée par le gouvernement de Vichy. ***Casablanca*** remportera 3 Oscars en 1944 et sera considéré comme l'un des plus grands films américains de tous les temps.

Chaplin et le film politique

Dans les films de cette période, ***Le Dictateur*** (1940) a compté parmi les premiers films se moquant ouvertement des Allemands et de leur dictateur. Charles Chaplin a eu la pression de l'United Artist pour ralentir la production du film. C'était à leurs yeux une faute politique de favoriser la sortie du film, les Américains n'étant pas encore en guerre contre les Allemands.

S21, la machine de mort khmère rouge (2002) de Rithy Panh traite de la politique d'élimination systématique orchestrée par les Khmers rouges, au Cambodge, entre 1975 et 1979, et plus particulièrement au S21, bureau de la sécurité du régime. Les auteurs ont cherché à rapprocher les bourreaux fonctionnaires de l'unité d'extermination S-21 et des victimes pour confronter leurs témoignages. Un exercice où le tragique côtoie l'absurde. Les bourreaux devaient tuer sinon ils étaient eux-mêmes mis à mort pour désobéissance. Avec ce documentaire puissant et personnel, Rithy Panh nous livre un pur chef d'œuvre.

Un assassin dictateur doit-il être dispensé d'être jugé par une cour internationale ?

Santiago 73, Post Mortem (2010), écrit et réalisé par Pablo Larrain, raconte une difficile réalité fondue dans une fiction qui rappelle la tragédie que le Chili a connue. Salvatore Allende est élu démocratiquement président du Chili en 1970. Ce n'est pas du goût des Américains qui soutiennent alors un opposant, Pinochet, qui fera du pays une boucherie. Dans la fiction, Mario est greffier à la morgue où il retranscrit des rapports d'autopsie. Il rêve de déclarer sa flamme à sa belle voisine. Le nombre d'admissions à la morgue augmente de façon exponentielle, par camions militaires entiers. Ce film politique montre le désordre psychologique que peut entraîner le changement de régime politique.

Dans ***Missing*** (1982), Costa Gavras décrit les réactions d'un homme d'affaires américain qui débarque à Santiago du Chili en 1973 pour se mettre à la recherche de son fils disparu. Jack Lemmon prend le rôle à bras le corps. Le père de Charles, disparu, fait une enquête avec sa belle fille Beth (Sissy Spacek) et accuse l'ambassade américaine de complicité avec les putchistes...

Renaissance du cinéma politique dans les années 70

Hélas, le cinéma français n'a donné que peu de films sur la guerre d'Algérie. Yves Courrière et Philippe Monnier réalisent ***La Guerre d'Algérie*** (1970), le premier documentaire consacré au sujet. ***Avoir vingt ans dans les Aurés*** est réalisé par René Vautier en 1972. Yves Boisset, artiste engagé qui dans les années 70-80 dénonce les institutions qui manquent de transparence, réalise R.A.S. sur la guerre d'Algérie.

Le cinéma politique est passionnant car il n'exclut ni l'aventure, ni la réflexion, ni le mystère. En revanche, il participe à l'équilibre psychologique des êtres qui ne sont pas versés dans des histoires abracadabrantes où la transparence est absente.

Alain Penso
apenso@hotmail.fr

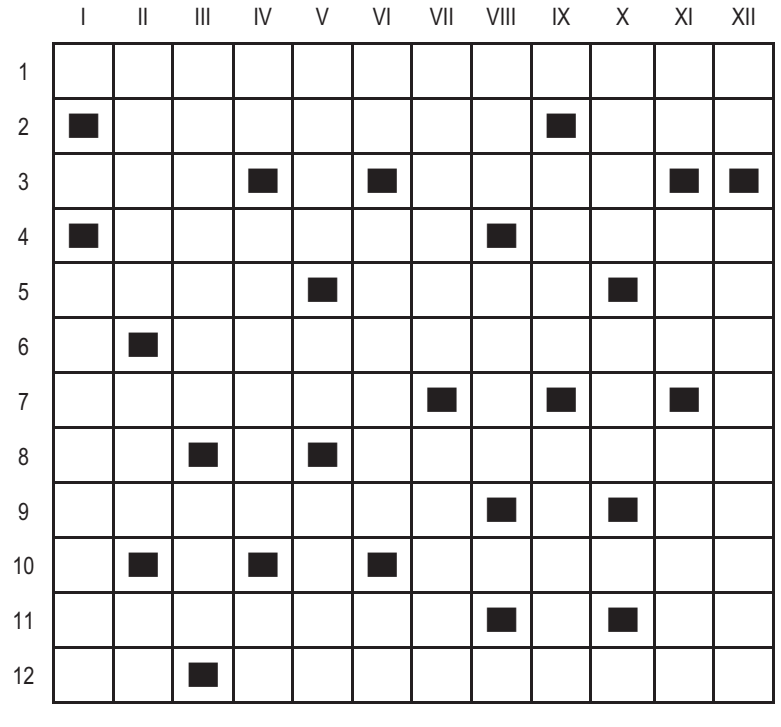
La Grande Époque
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris Tél : 01 45 86 41 95
www.lagrandeepoque.com

Edité par **La Grande Époque**
SARL au capital de 10.000 euros
R.C.S. Paris B 480 550 037

Directrice générale : Isabelle Chaigneau
Directeur de la publication : Cai Meng Chun
Directeur de la rédaction : Rémi Bleibtreu
Rédacteur en chef : Aurélien Girard
Rédactrice en chef : Véronique Raabon
Comité de rédaction : Hanna L. Szmytko (Economie) Héloïse Roc (Environnement) Michal Neeman (Culture) Catherine Keller (Art de vivre, Santé & Bien-être)
Directeur artistique : Mathieu Sirvins
Directeur de la distribution : Stéphane Meyer
Impression : Oppermann Druck und Verlags GmbH & Co. Gutenbergstraße 1 D-31552 Rodenberg
Dépôt légal : À parution.
ISSN : 1772-3426.

PUBLICITÉ
France : 01 45 86 41 95
Belgique : 09 233 7713
Suisse : 079 821 7422

MOTS CROISÉS



Horizontalement
1 - Plantes 2 - Ragoût. Usagé.
3 - Pierrot. Poids.
4 - Canne. Culotter.
5 - Ville d'Italie. Principaux. A toi.
6 - Entrelaces.
7 - Ratatinée.
8 - Bout de pain. Vibre.
9 - Elevée. Capitale de l'empire de Sumer.
10 - Composer.
11 - Habitué. Indique la durée.
12 - Connu. Honnête.

Verticalement
1 - Sens. Proteste.
2 - Diminuer. Pour écrire ce qu'on a oublié.
3 - Echassier.
4 - Notions. Après sol.
5 - Risquer.
6 - Déraisonne.
7 - Horizon.
8 - Décréter.
9 - Choix. Obtint.
10 - Oppresseurs.
11 - Fin de verbe.
12 - Epoumonées.

SUDOKU

4			1			5		
			3	2			9	6
	6	1				3		
	3		6					
			2	4	9		3	
		2			8		1	9
	1	9	7	5		4	6	3
3								
		4					7	8

Au jeu comme à la vie

« *Le 'go' est comme la vie* », dit Yasuda Yasutoshi

Yasuda Yasutoshi, ou Yasuda Sensai (en japonais, le professeur Yasuda) est au plus haut niveau du jeu de go (Dan 9). Il est considéré comme l'un des meilleurs joueurs du monde. Il est surtout apprécié et reconnu pour « *la méthode Yasuda* » qu'il a développée, dans le but d'utiliser le jeu comme moyen de communication et de tolérance dans la société. La méthode a été adoptée par les pays occidentaux, grâce à ses bons résultats.

Un homme et une femme joue le go en Korè, habillés aux vêtements traditionnels (Entre 1910-1920).

Uri Globus

Yasuda Yasutoshi, Uri Globus et le Professeur Feuerstein, le fameux inventeur de la méthode Feuerstein qui aide à l'apprentissage.

Femme Joue le Go. Couleur sur soie (744 av. J-C).

Uri Globus

Le go

Le go est le jeu de table le plus ancien au monde, on estime qu'il a 4000 ans. Il vient de la Chine, où il est connu sous le nom de Weiqi. Il est dit qu'en Chine ancienne ce jeu avait une signification cosmique. Durant des générations il faisait partie de l'un des quatre Arts que chaque homme cultivé devait acquérir avec la calligraphie, le dessin et la musique. Au Ve siècle av. J.-C, la première mention écrite du jeu se trouve dans le livre « Zuo Zhuan ». C'est le premier livre d'histoire écrit en Chine. Il décrit la période allant du VIIIe au Ve siècle av. J.-C.

De la Chine, le jeu s'est répandu sur toute l'Asie. Au VIIe siècle il est arrivé au Japon où il a reçu le nom de « go». Au début, il était réservé à la Cour royale. Il s'est propagé par la suite à un plus large public. En Chine il est encore aujourd'hui considéré comme un jeu réservé à la haute société. En occident, le go devient populaire au XIXe siècle.

Même si le go est un jeu très ancien, les règles sont restées les mêmes, grâce à leur simplicité qui fait la beauté de ce jeu. Avant que les deux joueurs ne commencent à jouer, ils témoignent de la reconnaissance et se remercient mutuellement. Entre eux, se trouve un tableau quadrillé en bois et à leur coté des pierres noires et blanches. Le but du jeu est d'encadrer les pierres de l'autre joueur et de conquérir le territoire.

Des mondes se rencontrent

« *Le go est un jeu très intéressant, mais la raison pour laquelle j'ai commencé à l'enseigner était pour essayer de sauver des enfants* » dit le Sensai.

« *Il y a 17 ans j'ai lu un article sur un enfant âgé de 13 ans qui s'est suicidé , après avoir été victime d'abus à l'école* » raconte Yasutoshi, « *J'étais surpris et je me suis demandé comment un enfant peut arriver à une telle extrémité. J'ai décidé de mener une enquête et après six mois j'ai eu l'opportunité de lire les carnets personnels d'enfants qui se sont suicidés et presque tous ont terminé leur journal de la même façon : 'Maman, Papa, je suis désolé car vous ne pouvez plus m'élever' j'ai réalisé alors, que si un adulte ou un copain avait perçu la souffrance de l'enfant, probablement que celui-ci ne se serait pas suicidé* » .

Monsieur Yasutoshi a pensé à un moyen pour aider ces enfants à établir une communication avec les autres. Il a décidé d'utiliser la chose qui lui était la plus familière - le go. Yasuda Yasutoshi explique que même quand une communication verbale existe, notre capacité à transmettre nos idées à l'autre est limitée ; un écart peut s'établir et avec lui, un manque de compréhension et de colère. « *Quand tu poses une pierre dans le jeu, tu reçois la réponse de l'homme devant toi. La communication entre les êtres humains est la chose la plus importante. Quand tu joues avec quelqu'un, il t'écoute, tu l'écoutes* ». dit Yasutoshi

Quand on regarde les enfants jouer, on peut réellement voir comment « *l'écoute de l'autre* » est le nom du jeu : quand un enfant pense uniquement à conquérir l'autre sans considérer les mouvements de celui-ci, il va certainement perdre. Malgré la simplicité du jeu, les joueurs proclament qu'il a une profondeur infinie. Il semble que cette profondeur trouve son expression dans le dialogue qui se crée entre les joueurs. « *Pour améliorer la communication, il faut apprendre à mieux s'exprimer, mais savoir écouter est aussi très important. Quand on écoute on communique mieux* », dit Yasuda Yasutoshi

Tolérance et destruction de préjugés

Monsieur Yasutoshi commence sa leçon avec les enfants en discutant avec eux du Japon : « *Si je veux juste enseigner le jeu du go je ne dois rien expliquer, je vais juste enseigner la technique. Mais c'est peut être la première fois que les enfants rencontrent quelqu'un qui vient du Japon. C'est important qu'ils comprennent la manière de penser des Japonais et leur sensibilité* ».

Ainsi, un des buts de l'enseignement du go est d'accepter l'autre et de casser les stéréotypes. Yasuda Yasutoshi enseigne non seulement dans les écoles mais aussi dans les maisons de retraite, les hôpitaux psychiatriques, les instituts d'handicapés etc. De même, il organise des rencontres entre des personnes âgés et des enfants. « Il est important de comprendre que les gens sont différents de nous. Comme le visage, la pensée est aussi différente. Il est important de rencontrer l'autre. Pour éliminer les préjugés, il n'y a pas d'autre moyen - le go est une opportunité pour créer cette communication directe, la rencontre ».

Le gain dans la perte

Les enfants n'aiment pas trop perdre et ce n'est pas toujours facile pour eux de le prendre à la légère. A la fin de la séance de go le Sensai déclare les gagnants, et ce ne sont pas ceux qui ont le plus gagné mais ceux qui ont joué le plus. « *La vie ne se passe pas toujours comme on le désire* », dit Yasutoshi, « *Tout le monde n'aime pas perdre mais c'est très important de savoir accepter de perdre. Après avoir perdu un certain nombre de fois, le visage d'un enfant commence à changer. Il ne le prend pas mal comme au début, et même s'il perd, il est content de jouer* ».

Ces dernières années, Yasuda Yasutoshi consacre son temps à promouvoir les relations de paix et d'amitié dans le monde entier, à l'aide du jeu de go. En France il existe une Fédération de go très active, des compétitions et des rencontres de go ont lieu.

Maya Mizrahi

Pour en savoir plus :
ffg.jeudego.org

ABONNEZ-VOUS A LA GRANDE EPOQUE

Pour vous abonner à La Grande Époque, complétez ce bulletin d'abonnement et retournez à l'adresse du journal.

大紀元 The Epoch Times

Nom : . . . . . Prénom : . . . . . Email : . . . . . .

Adresse : . . . . . .

Code Postal : . . . . . Ville : . . . . . Tel : . . . . . Date : . . . . . .

Je joins **dans une enveloppe** ce bulletin d'abonnement complété et accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre de La Grande Époque :

☐ 3 mois / 6 numéros : 15€ / 16CHF
☐ 6 mois / 12 numéros : 25€ / /31CHF
☐ 1 an / 24 numéros : 40€ / 56CHF
☐ Je souscris un abonnement de soutien de 70€ / 112CHF pour 1 an

A envoyer à : **LA GRANDE EPOQUE**
83, rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tel : 01 45 86 41 95

Pour la Suisse :
CP390
1221 Genève 4
Tel : 079 821 7422
email : et.suisse@epochtimes.com

► SOLUTION DU NUMÉRO PRÉCÉDENT ◄

5	3	8	7	2	6	4	9	1
9	6	1	4	5	8	3	2	7
7	2	4	9	1	3	5	8	6
6	7	2	3	4	1	8	5	9
1	5	3	8	6	9	7	4	2
4	8	9	2	7	5	1	6	3
3	1	6	5	8	2	9	7	4
8	9	7	6	3	4	2	1	5
2	4	5	1	9	7	6	3	8

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	H	E	U	R	T	E	■	P	O	U	C	E
2	U	M	■	U	■	X	E	R	U	S	■	S
3	M	A	U	D	I	T	■	O	■	U	N	S
4	E	S	■	I	■	R	A	M	E	R	■	O
5	■	C	O	M	M	A	■	U	■	P	E	U
6	M	U	■	E	■	V	I	L	L	A	■	F
7	A	L	I	N	E	A	■	G	■	T	U	F
8	U	E	■	T	■	G	O	U	G	E	■	L
9	G	R	I	S	O	U	■	E	■	U	N	E
10	R	■	B	■	S	E	V	R	E	R	■	E
11	E	P	I	L	E	■	U	■	U	S	E	S
12	E	S	S	A	R	T	E	N	T	■	R	■

Une compagnie d'exception : Shen Yun Performing Arts

Shen Yun Performing Arts, une organisation à but non lucratif basée à New York, est fière d'être la première Compagnie de danse et de musique classiques chinoises au monde. Les membres de la compagnie, qui ont grandi en Occident, sont principalement d'origine chinoise. La mission de Shen Yun est de faire revivre l'esprit de la culture traditionnelle chinoise.

© 2008 Shen Yun Performing Arts

Mais comment Shen Yun s'est-il développé, en cinq ans seulement, de quelques artistes passionnés à une compagnie qui comprend maintenant trois ensembles de danseurs et trois orchestres qui voyagent simultanément à travers le monde ?

L'histoire de Shen Yun commence par un groupe d'artistes talentueux de la diaspora chinoise partageant une même vision de renouvellement culturel. Beaucoup de ces chorégraphes, compositeurs, danseurs et chanteurs avaient précédemment unis leurs forces dans des productions de moindre envergure. Toutefois, ils voulaient élever leur vision au niveau supérieur. Ainsi à New York en 2006, ils se sont unis avec la mission explicite de faire revivre la culture traditionnelle chinoise.

Au cours des 60 dernières années sous le règne du Parti communiste chinois - et particulièrement pendant des campagnes telle que la Révolution culturelle – beaucoup de la culture traditionnelle de la Chine a été détruite. Mais la Chine a une histoire de 5000 ans trempée dans des valeurs fortes et l'idée que l'humanité et le divin sont entrelacés. Cette idée est présente dans le nom de « *Shen Yun* », qui dans le contexte se traduit comme « *la beauté des êtres divins qui dansent* ».

Au moment où l'influence du Bouddhisme, du Taoïsme et du Confucianisme était forte dans l'Empire du Milieu, l'art était un moyen de se relier à l'univers supérieur. Les artistes cultivaient la vertu et s'engageaient dans l'étude et la méditation parce qu'ils croyaient que pour créer de l'art véritable digne du ciel, il doit tout d'abord y avoir la beauté et la pureté intérieures. Aujourd'hui, les artistes de Shen Yun suivent le chemin de cette noble tradition.

Parmi les artistes de la compagnie se trouvent des membres de groupes renommés et d'écoles de musique ainsi que des gagnants de concours internationaux de chant et de danse.

Les chorégraphes accomplis de Shen Yun visent à présenter la danse classique chinoise, une forme d'art encore nouvelle en Occident, sous sa forme la plus pure et la plus belle.

La première saison de Shen Yun, en 2007, était une production constituée par une compagnie de plus de 90 artistes – y compris un groupe de danseurs, un orchestre complet et des solistes. En trois ans seulement, Shen Yun s'est accru de trois compagnies, totalisant des centaines d'interprètes.

La croissance de Shen Yun a permis à la compagnie de jouer à travers le monde. Par exemple, au cours de la saison 2010, des spectateurs aux Etats-Unis, en Australie et en Turquie ont tous pu apprécier le spectacle de Shen Yun en même temps.

Le spectacle de la Compagnie Shen Yun Performing Arts

Shen Yun présente la danse et la musique du répertoire classique chinois dans un spectacle à la fois exaltant et éclatant de couleur. Une représentation de Shen Yun donne un aperçu de ce qu'a été la culture traditionnelle chinoise : la recherche de la grâce, de la sagesse et des vertus distillées par cinq millénaires de civilisation chinoise.

Shen Yun renouvelle tout son répertoire de danses, de chants et de musiques chaque année. Le cœur même de Shen Yun est dans l'interprétation de la danse classique chinoise et pour notre plus grand plaisir, Shen Yun fait aussi place aux nombreux styles de danses propres aux multiples ethnies et folklores chinois.

Le spectateur, à travers toute une suite de créations courtes, est convié au voyage, de l'Himalaya aux régions tropicales des lacs, des Cieux les plus élevés aux plateaux poussiéreux de l'Empire du Milieu. Il verra des légendes qui racontent l'histoire de la Chine, depuis la création de sa culture il y a plus de 5000 ans jusqu'à l'histoire du Falun Dafa aujourd'hui.

Les chanteurs, ténors, sopranes et autres chanteurs primés sont accompagnés au piano, mais aussi par l'erhu, que l'on appelle parfois le violon chinois, un instrument à deux cordes aimé de tous grâce à ses mélodies profondément touchantes.

L'orchestre de Shen Yun est unique. Occident et Orient se fondent dans ses compositions originales. Les sons typiquement chinois des instruments anciens comme l'erhu et le pipa évoluent au cœur même d'un riche environnement de sonorités occidentales : des cordes, des percussions, des vents et des cuivres. Ce creuset de deux grandes traditions classiques produit un son nouveau et inattendu.

Le public se trouve transporté dans un autre monde grâce aux fonds de scène animés. Ces fonds de scènes de haute technicité projetés derrière les danseurs semblent transporter toute la scène dans des paysages fleuris, des forêts profondes, des steppes mongoles ou des paradis célestes.

Les costumes colorés de Shen Yun impressionnent énormément les spectateurs. Ces centaines de superbes costumes cousus à la main correspondent aux différentes dynasties de la Chine, à ses différentes régions et ses différents groupes ethniques. On entend souvent « *Ce costume-là, comme j'aimerais le porter!* ». Même les grands couturiers quittent le spectacle la tête bouillonnante d'inspirations nouvelles.

Pour en savoir plus :
www.ShenYunPerformingArts.org

CLERMONT-FERRAND
MAISON DE LA CULTURE
8 - 9 mars 2011
Billetterie dans les points de vente habituels

PARIS
PALAIS DES CONGRÈS
11-12-13 mars 2011
Billetterie dans les points de vente habituels

LYON
AMPHITHÉÂTRE 3000
18-19-20 mars 2011
Billetterie dans les points de vente habituels

MÉRIGNAC
LE PIN GALANT
22 mars 2011
Billetterie : www.lepingalant.com

LAUSANNE
THÉÂTRE DE BEAULIEU
16 - 17 avril 2011
Pour réserver : www.ticketportal.ch
0900 101 102 (CHF 1.19/min)
www.webticketcenter.com
+41 78 859 53 10 ou +41 78 859 22 46
Manor – Fnac -- Gares CFF – Coop City...